



Appel de Minuit

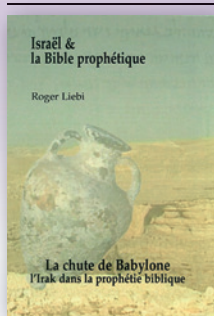
Revue internationale sur la prophétie biblique

N° 09-2012

*«Car je vais créer de nouveaux
cieux et une nouvelle terre; on ne
se rappellera plus les choses passées,
elles ne reviendront plus à l'esprit»*

LE NOUVEL
UNIVERS

DVD Prophétie & Israël

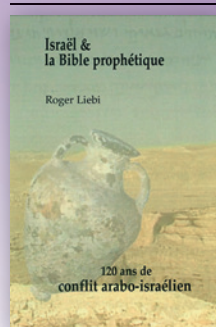


DR ROGER LIEBI

Israël & la Bible prophétique

La chute de Babylone. L'Irak dans la prophétie biblique

DVD
N° de comm. 110011
CHF 19.90, EUR 13.90

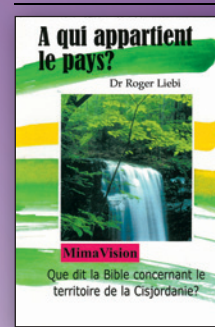


DR ROGER LIEBI

Israël & la Bible prophétique

120 ans de conflit arabo-Israélien

DVD
N° de comm. 110012
CHF 19.90, EUR 13.90

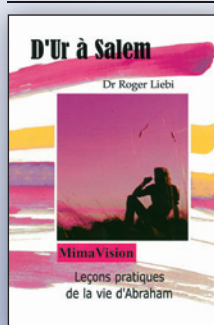


DR ROGER LIEBI

A qui appartient le pays?

Que dit la Bible concernant le territoire de la Cisjordanie?

DVD
N° de comm. 110013
CHF 19.90, EUR 13.90



DR ROGER LIEBI

D'Ur à Salem

Leçons pratiques de la vie d'Abraham

DVD
N° de comm. 110014
CHF 19.90, EUR 13.90

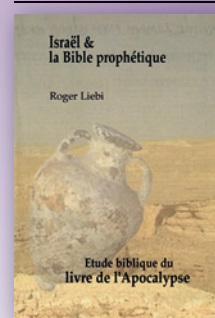


DR ROGER LIEBI

Traces de Dieu dans l'Univers

Exposé richement illustré

DVD
N° de comm. 110015
CHF 19.90, EUR 13.90

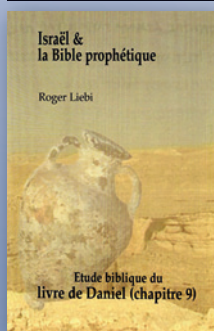


DR ROGER LIEBI

Israël & la Bible prophétique

Etude biblique du livre de l'Apocalypse

DVD
N° de comm. 110016
CHF 19.90, EUR 13.90



DR ROGER LIEBI

Israël & la Bible prophétique

Etude biblique du livre de Daniel (chapitre 9)

DVD
N° de comm. 110017
CHF 19.90, EUR 13.90

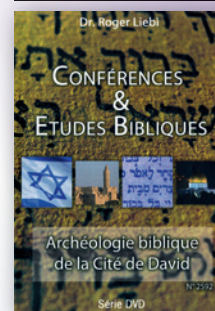


DR ROGER LIEBI

Le retour dramatique du peuple juif

Conférences & études bibliques

DVD
N° de comm. 110018
CHF 19.90, EUR 13.90



DR ROGER LIEBI

Archéologie biblique de la Cité de David

Conférences & études bibliques

DVD
N° de comm. 110019
CHF 19.90, EUR 13.90



DR ROGER LIEBI

Jésus est le Messie

Conférences & études bibliques

DVD
N° de comm. 110021
CHF 19.90, EUR 13.90



DR ROGER LIEBI

D'où viennent les religions? Y-a-t'il une évolution des religions?

Conférences & études bibliques

DVD
N° de comm. 110022
CHF 19.90, EUR 13.90



Commandez ici:
adm@mnr.ch

Titres

4 Le nouvel Univers

Notre périscope

- 10 Les Jours historiques de la Bible dans le cadre du salut
- 12 L'avenir national et spirituel d'Israël
- 13 Qui est naïf?
- 14 Les disciples, la tempête et l'Assemblée
- 15 La prophétie s'accomplit-elle aujourd'hui?
- 16 Le principe de Babel
- 17 Dieu, pourquoi permets-tu cela?
- 17 Y a-t-il une bénédiction «à condition»?
- 18 Les raisons de la vive attente de Son retour
- 20 Jusqu'à l'apparition de notre Seigneur Jésus Christ

Réponses aux questions

21 Qu'est-ce que le péché contre le Saint Esprit?

3 **Salutation**15 **Flash**19 **Trésors de la Parole de Dieu**22 **Seul Jésus peut vous aider**22 **Aperçu / Impressum**

Se souvenant que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor. 13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa propre responsabilité, leur point de vue.

Ecoutez chaque jour des extraits de la Bible, des messages en live, l'école biblique via la radio, des lectures de livres, des conférences et de la musique. Tout cela d'actualité, évangélique et édifiant pour la foi!

Via Internet et satellite

www.rnh.de

La nouvelle fréquence sera:

Astra: 19,2° Est, Fréquence

numérique 12603 MHz

Symbol Rate 22,000

RADIO
Neue Hoffnung

SALUTATION

Chers amis

«Quand des mendiants frappent à votre porte» – c'est sous ce titre qu'a paru dans la presse quotidienne de notre région une recherche approfondie accompagnée d'illustrations concernant ce thème. Dans la légende sous une photo on pouvait lire: «Toujours tout à nouveau surgissent des situations désagréables où des mendiants se présentent à des heures indues à la porte du presbytère.» Dans l'article en question un pasteur concerné décrit ses expériences et parle, entre autres, de quelqu'un qui lui demanda même: «Comment pouvez-vous vous présenter devant Dieu si vous ne me donnez rien?» Naturellement chaque cas particulier réclame du discernement: est-on vraiment en face d'une personne dans le besoin ou n'a-t-on devant soi qu'un charlatan?

Le livre de méditations 2012, *le Seigneur est proche*, que nous, collaborateurs de l'AdM, lisons ensemble, décrit justement un événement que je tiens à vous rapporter:

«Un homme riche qui se comptait parmi les chrétiens priait souvent avec sa famille pour que Dieu s'occupe des pauvres et des malheureux. Mais quand quelqu'un dans le besoin frappait à sa porte, il répondait promptement qu'il n'avait rien de superflu à pouvoir donner. Bien des fois déjà son petit garçon avait assisté à de telles tristes scènes où son père renvoyait ces pauvres. Pourtant il l'entendait régulièrement intercéder dans sa prière du soir pour ceux qui manquent du nécessaire. Il lui dit donc un jour: «Papa, je voudrais tellement avoir ton argent!» – «Et qu'en ferais-tu, mon fils?» – «Avec cet argent j'exaucerais tes prières!»

Le petit garçon mettait ainsi crûment en évidence le profond fossé entre des paroles pieuses et le triste comportement réel dans la vie quotidienne. Ne sommes-nous pas souvent des gens qui, par des prières très bien formulées, donnent l'impression de fournir une marche pieuse? Mais qu'en est-il dans la vie de tous les jours? Certes, il n'est pas donné à tout le monde de trouver les mots justes dans les prières adressées à Dieu. Il arrive parfois qu'elles soient un pauvre bredouillement, mais qui a le mérite d'être sincère. Ce sont des prières que notre Père céleste exaucera, car Romains 8,26 y est réalité. Pourtant il se trouve parmi nous, chrétiens, bon nombre de gens qui se servent du patois de Canaan et prient ainsi d'une façon très pointilleuse. C'est très souvent «la même chanson». Est-ce là une prière que Dieu pourra exaucer? Peut-être prions-nous simplement par tradition ou encore parce que nous voulons être entendus par nos frères et leur donner l'impression que nous sommes extrêmement pieux!?

Peut-être est-il temps que nous nous arrêtons et que nous considérons pour quoi nous prions en réalité. Dans les Evangiles il est à différentes reprises question de prier et de rester et marcher en Jésus Christ. Il y aura alors exaucement. En Jean 9,31 il est précisé: «...mais, si quelqu'un l'honore et fait sa volonté, c'est celui-là qu'il exauce.» Pour en revenir à l'exemple cité: il est clair que c'est la volonté de Dieu que nous nous occupions vraiment des nécessiteux. Jésus Lui-même l'a affirmé à diverses reprises. Si nous nous contentons de prier pour de telles personnes mais que nous ne faisons rien pour elles, Dieu ne peut exaucer notre prière. C'est ce qu'a mis en évidence le petit garçon. C'est pourquoi nous devons examiner – et cela vaut pour tous les domaines de notre vie! – où nous-mêmes pouvons être un exaucement de prières. Nous prions pour un réveil, pour un renouveau spirituel; nous prions pour être gardés du péché – mais que faisons-nous pour que Dieu puisse exaucer ces prières? Qu'il nous accorde la grâce d'être de nouveau des chrétiens qui mettent la Parole en pratique!

Bien uni à vous

APOCALYPSE 21 ET 22

Le nouvel Univers

«Car je vais créer de nouveaux cieux et une nouvelle terre; on ne se rappellera plus les choses passées, elles ne reviendront plus à l'esprit» (Es. 65,17). «Mais nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habitera» (2 Pi. 3,13). «Puis je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre; car le premier ciel et la première terre avaient disparu... » (Apoc. 21,1).

■ RENÉ MALGO



Collaborateur à la rédaction de l'oeuvre missionnaire Appel de Minuit

Les deux premiers chapitres de la Bible commencent par les mots: «*Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre*» (Gen. 1,1); ils relatent comment Dieu créa l'univers. Le lieu central était le jardin d'Eden avec «*l'arbre de la vie*» (Gen. 2,9), où Dieu Lui-même avait des contacts directs avec les humains créés par Lui (voir Gen. 3,8). C'était, dans le sens le plus strict du mot, le paradis sur la terre. – C'était le commencement.

Que sera la fin? Les deux derniers chapitres de la Bible commencent par les mots: «*Puis je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre*» (Apoc. 21,1); ils décrivent comment Dieu créera un nouvel univers. La nouvelle Jérusalem avec «*l'arbre de vie*» (Apoc. 22,2) en sera alors le centre, où Dieu Lui-même sera en communion directe avec les êtres humains rachetés par Lui (Apoc. 21,3-4). Ce sera, dans le sens le plus strict du mot, le paradis sur la nouvelle terre.

La Bible commence par le paradis; elle se termine par le paradis. La Bible commence par la création du ciel et de la terre; elle se termine par la création de nouveaux cieux et d'une nouvelle terre.

Au troisième chapitre déjà de la Bible nous lisons que le paradis fut perdu, et cela parce que le premier homme, Adam, pécha. A cause de lui l'humanité fut chassée du paradis, loin de l'arbre de vie et elle fut exclue de la communion directe avec Dieu (Gen. 3; Rom. 5,12-21). Mais dans les troisième et quatrième derniers chapitres du saint Livre nous voyons comment le dernier homme, Jésus Christ, jugera les pécheurs et celui qui est à la base du péché, et Il rétablira le paradis. Par Lui l'humanité peut retrouver l'accès au paradis, à l'arbre de vie et à la communion directe avec Dieu (Apoc. 19-20; Rom. 5,12-21).

Depuis la chute dans le péché la création est sous une malédiction (Gen.

3,17). L'apôtre Paul révèle que l'actuelle création «*attend avec un ardent désir la révélation des fils de Dieu*» (Rom. 8,19). Il constate que «*la création tout entière soupire et souffre les douleurs de l'enfantement*» (Rom. 8,22). La création maudite attend avec un ardent désir d'être délivrée de la funeste influence du péché pour enfin jouir de la liberté glorieuse des enfants de Dieu (Rom. 8,20-21). Elle est dans les douleurs de l'enfantement et attend sa nouvelle naissance, «*quand le Fils de l'homme... sera assis sur le trône de sa gloire*» (Matt. 19,28). Elle attend le moment où «*le Dieu des cieux*

ne sauraient être comparées à la gloire à venir qui sera révélée pour nous» (Rom. 8,18).

Lorsque, dans le livre de l'Apocalypse, fut montrée à l'apôtre Jean la gloire des nouveaux cieux et de la nouvelle terre, il semble avoir été si terrassé que Dieu Lui-même dut lui rappeler sa mission: «*Ecris; car ces paroles sont certaines et véritables*» (Apoc. 21,5). A la fin de la vision sur le nouvel univers, Dieu confirma une fois encore: «*Ces paroles sont certaines et véritables*» (Apoc. 22,6). Deux fois le Tout-Puissant insista: «*Je pense vraiment ce que je dis. Je tiens mes*

► Notre but n'est pas seulement le ciel actuel où nous entrerons quand nous mourrons, mais un nouvel univers.

suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit, et qui ne passera point sous la domination d'un autre peuple» (Dan. 2,44). L'accomplissement final de cette ardente attente, nous le trouvons dans les deux derniers chapitres de la Bible.

Une nouvelle création. L'apôtre Pierre déclare: «*Mais nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habitera*» (2 Pi. 3,13). Notre but n'est pas seulement le ciel actuel où nous entrerons quand nous mourrons (voir Phil. 1,23), mais un nouvel univers. La promesse qui en est faite, nous la trouvons dans l'Ancien Testament où Dieu dit par la bouche du prophète Esaïe: «*Car je vais créer de nouveaux cieux et une nouvelle terre; on ne se rappellera plus les choses passées, elles ne reviendront plus à l'esprit*» (Es. 65,17).

Voilà ce qu'attend avec ardeur la création. L'accomplissement de cette promesse sera manifestement si grandiose que, quand il se produira, «*on ne se rappellera plus...*» et «*les choses passées ne reviendront plus à l'esprit*». C'est ainsi que Paul – indépendamment des pires situations que l'être humain puisse connaître aujourd'hui – déclare «*que les souffrances du temps présent*

promesses. Le nouveau ciel et la nouvelle terre viendront très certainement à l'existence comme je l'ai révélé.»

Tout comme Dieu, au commencement du temps, créa l'univers, Il créera à la fin du temps un nouvel univers. Comme le «*monde d'alors*» fut détruit par le déluge, «*les cieux et la terre actuels*» le seront par le feu, ainsi que l'affirme l'apôtre Pierre (2 Pi. 3,6.7.10.11-12). Comme Phénix put renaître de ses cendres, l'univers anéanti par le feu sera remplacé par un autre univers. C'est la gloire future que nous attendons. C'est le paradis auquel nous aspirons.

La beauté de la création dont nous jouissons aujourd'hui sera infiniment plus grande dans la nouvelle création. Nous – et avec nous toute la création – attendons le paradis, non pas celui du début, mais l'autre sous une nouvelle forme nettement meilleure. Randy Alcorn l'exprime ainsi: Le jardin d'Eden représente l'absence de malédiction; la nouvelle terre contiendra toutes les bénédictions.

La gloire éternelle sera indiciblement magnifique. Ce que Dieu créera de nouveau ne sera pas ennuyeux, triste et dépourvu d'imagination – comme l'est l'univers actuel. Il sera plus grandiose encore. Quand Dieu fait quelque chose



► La beauté de la création dont nous jouissons aujourd'hui sera infiniment plus grande dans la nouvelle création.

de nouveau, c'est toujours beaucoup mieux. La nouvelle Alliance est meilleure que l'ancienne. Le nouvel univers sera meilleur que l'ancien. La terre de la nouvelle création sera plus touchante, plus variée, plus belle, oui plus magnifique, plus grandiose que cette terre que nous connaissons présentement!

Un nouveau centre. Bien que Dieu soit toujours souverain sur toutes choses, il sera pour un temps donné au diable d'avoir autorité sur la terre déchue (voir Matt. 4,8; Eph. 6,12). Le monde se laisse mener par lui (Eph. 2,2). Mais cela va changer! Jésus Christ, le «*Roi des rois et Seigneur des seigneurs*», reviendra avec puissance et en gloire pour régner sur cette (vieille) terre (Apoc. 19,16). Il liera Satan et ses démons pour une période de mille ans (Apoc. 20,2-3). Pendant ce temps, comme Roi des Juifs, Il dominera depuis Israël sur cette terre, comme Moïse et les prophètes l'avaient annoncé (voir Deut. 30,1-10; Es. 2,1-5). Ainsi le prophète Daniel dans l'Ancien Testament: «*On lui donna la domination, la gloire et le règne; et tous les peuples, les nations et les hommes de toutes langues le servirent. Sa domination est une domination éternelle qui ne passera point, et son règne ne sera jamais détruit*» (Dan. 7,14; voir Dan. 2,44). C'est le début de la nouvelle naissance, «*quand le Fils de l'homme... sera assis sur le trône de sa gloire*» (Matt. 19,28). La création qui soupire recevra ce qu'elle attend avec ardeur – mais seulement en partie. Car le péché sera toujours présent malgré le règne du

Seigneur Jésus et l'absence de Satan et de ses puissances des ténèbres; les gens devront encore mourir (voir Es. 65,20). La puissance destructrice du péché se déploiera quand Satan, après mille ans, sera libéré et que les gens des nations, dont le «*nombre est comme le sable de la mer*», seront séduits pour entrer dans une dernière rébellion (Apoc. 20,7-8). Mais Dieu anéantira ces rebelles par le feu du ciel (Apoc. 20,9).

Suivra alors le Jugement dernier devant le grand trône blanc de Dieu. Jésus Christ aura alors définitivement éliminé «*toute domination, toute autorité et toute puissance*» rebelles (1 Cor. 15,24). Le diable, avec ses démons et tous les ennemis de Dieu, sera «*jeté dans l'étang de feu et de soufre... Et ils seront tourmentés jour et nuit, aux siècles des siècles*» (Apoc. 20,10; voir v. 11-15). Et «*le dernier ennemi qui sera détruit, c'est la mort*» (1 Cor. 15,26). Tout sera alors sous les pieds de Jésus (1 Cor. 15,27). Tout genou «*des êtres célestes, et terrestres, et infernaux*» devra se ployer, et toute langue confesser «*que Jésus Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père*» (Phil. 2,10-11; Dy). Ce sera alors la fin où le Seigneur Jésus «*remettra le royaume à celui qui est Dieu et Père*» (1 Cor. 15,24), pour que nous soyons avec Lui pour toute l'éternité. Et alors Dieu le Père créera des nouveaux cieux et une nouvelle terre «*où la justice habitera*» (2 Pi. 3,13): un nouvel univers sans le péché, sans le diable, sans démons. La nouvelle naissance est ainsi achevée et les douleurs de l'enfantement de l'ancienne création appartiennent définitivement au passé.

L'ancien univers purifié par le feu engendre un nouvel univers exempt du péché. L'ardente attente de l'ancienne création est parfaitement réalisée. Tout est maintenant soumis à Dieu «*afin que Dieu soit tout en tous*» (1 Cor. 15,28). Le royaume, «*qui ne sera jamais détruit*», royaume qui s'est ouvert dans le règne millénaire sur la terre coupable, a maintenant atteint son ultime état dans l'éternité sans péché (voir Dan. 2,44).

Ce royaume éternel des cieux dans le nouvel univers aura un centre qui dépassera tout: «*Le Seigneur Dieu Tout-Puissant... ainsi que l'Agneau*» (Apoc. 21,22). L'apôtre Jean en donne une des plus merveilleuses descriptions: «*Et je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, préparée comme une épouse qui s'est parée pour son époux. Et j'entendis du trône une forte voix qui disait: Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes! Il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux. Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu*» (Apoc. 21,2-4).

Le nouvel univers se caractérisera par le fait que Dieu habitera avec les hommes (Apoc. 21,3-4). Ils «*verront sa face*» (Apoc. 22,4; voir 1 Jean 3,2). Comme Dieu se promenait avec Adam et Eve dans le jardin d'Eden, les gens de la nouvelle terre pourront vivre et marcher avec Dieu! Dieu aura Son trône de gloire dans la métropole du nouvel univers, descendue du ciel. Cette capitale de la



► «Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur... »

nouvelle terre est aussi appelée «*l'épouse, la femme de l'Agneau*» ou «*la ville sainte, Jérusalem*» (Apoc. 21,9.10). C'est probablement la maison du Père avec «*beaucoup de demeures*» (Jean 14,2). C'est l'habitation de Dieu, la céleste Sion (voir Hébr. 12,22), descendant sur la nouvelle terre (Apoc. 21,2.10). Dans le nouvel univers le ciel sera littéralement sur la terre.

Toujours de nouveau il est fait mention, en Apocalypse 21 et 22, de l'Agneau, Jésus. A Lui appartient la nouvelle Jérusalem (Apoc. 21,9); Il est avec Dieu le Père le temple de la ville (21,22). Il est assis sur le trône et Il règne (22,3). Durant toute l'éternité le centre du nouvel univers sera l'Agneau, un Agneau comme immolé (Apoc. 5,6). Ainsi se trouve soulignée cette vérité: C'est Jésus Christ, «*l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde*» (Jean 1,29). Ce n'est pas par hasard si le Roi des rois est ici appelé l'Agneau. En Jean 20,27 nous lisons que le corps de résurrection de Jésus Christ porte les marques de la crucifixion. Pour Dieu c'eût été facile de Lui donner un corps glorieux sans trace de blessures. Mais c'est avec ce corps que Jésus Christ est remonté au ciel. Pourquoi? Parce qu'ainsi les rachetés auront, «*aux siècles des siècles*», le souvenir du pourquoi ils peuvent jouir de la gloire éternelle du nouvel univers.

Par amour Dieu envoya Son Fils sur la terre voici 2000 ans, ce Fils qui s'abaissa et mourut sur la croix pour nos péchés (voir Phil. 2,6-8). Il se plaça volontairement sous le châtiment de Dieu pour les pécheurs afin que, pour autant qu'ils croient, ils soient réconciliés par Sa mort avec le Dieu très saint, qu'ils soient justifiés par Son sang versé et

qu'ils obtiennent la vie éternelle pas Sa résurrection (Rom. 4,25; 5,9-10). Cette vérité sera rappelée aux habitants du nouvel univers quand ils verront face à face l'Agneau de Dieu avec Ses blessures dans Son corps de résurrection.

Dieu le Père et l'Agneau, sur le trône de gloire de la nouvelle métropole de la nouvelle terre, seront le centre incontesté du nouvel univers. C'en sera fini de la force du péché; la puissance du Très-Haut s'imposera.

Un nouvel état. Quelle sera la situation dans le nouvel univers où Dieu Lui-même habitera avec les hommes? Tout d'abord cette effrayante information: il y aura quelque part un «dehors» (Apoc. 22,15), un endroit où se trouveront les «chiens», les lâches, les incrédules, ceux qui sont souillés, les meurtriers, les adultères, les devins, les idolâtres et tous les menteurs (Apoc. 21,8.27; 22,15). Apocalypse 21,8 appelle ce lieu l'étang de feu. Ces gens ne pourront pas entrer dans le nouvel univers ni dans la nouvelle Jérusalem (Apoc. 21,27; 22,15). Il y aura donc quelque part le lieu de la damnation éternelle.

Il y a ceci d'évident: dans le nouvel univers ne vivront que des rachetés dont les péchés ont été lavés dans le sang de Jésus et réconciliés par Sa mort sur la croix. Là donc ne se trouvera aucun des menteurs, des lâches, de ceux qui, au moins dans leur cœur, ont été des meurtriers, des adultères ou des idolâtres. Dans le nouvel univers il n'y aura pas d'athées, d'agnostiques, de bouddhistes, de musulmans et de Juifs ou des «chrétiens» qui n'ont pas voulu de Jésus comme Seigneur. Dans le nouvel univers on ne verra que des gens réconciliés avec Dieu par la foi en Jésus Christ, déclarés par l'Éternel justes et saints. Cela signifie entre autres: les habitants du nouvel univers ne rencontreront pas de méchants. Celui qui s'adressera à un autre sur la nouvelle terre ne devra pas craindre

d'entendre son interlocuteur lui mentir. Plus de discussions sur ce qui est juste ou injuste; personne ne mettra rien au dessus de l'adoration et de l'honneur dus à Dieu. Nul ne trompera qui que ce soit. Personne ne fera, ne dira ou ne pensera quelque chose de mal. Personne n'aura de dispute avec son prochain; plus de haine!

«*Il n'y aura plus de malédiction*» (Apoc. 22,3; Dy). La malédiction du péché qui pèse sur l'actuelle vieille création brillera par son absence dans les nouveaux cieux et sur la nouvelle terre. Rien ne s'abîmera et ne tombera en ruine. Aucune malédiction – aucun péché. Aucun péché – aucune mort. Aucune mort – aucune destruction. Les conditions seront parfaites. La nouvelle

► Rien ne s'abîmera et ne tombera en ruine.



► Le sommet de l'Histoire est la croix.
Celle-ci est le lieu de l'échange.



création du nouvel univers sera éternelle et impeccable. Là: plus de larmes, plus de mort, plus de deuil, plus de cris (disputes, vantardises etc.), plus de douleurs (blessures, plaies etc.) (Apoc. 21,3-4). Là: plus de nuit, le soleil et la lune ne seront plus nécessaires, car Dieu Lui-même sera la source de la lumière et de la vie de la nouvelle terre (Apoc. 21,22-24).

Selon Apocalypse 21,3 les gens vivront dans cette nouvelle création parfaite ensemble avec les anges (v. 12). Il est question ici de gens, non pas d'âmes et d'esprits. Qu'est-ce que l'homme? Une entité faite d'un corps, d'une âme et d'un esprit (1 Thess. 5,23; voir Prov. 20,27; Rom. 8,10; 1 Cor. 5,3; 7,34).

Vivront dans la nouvelle création des gens réels avec des corps réels. Ceux qui croient en Christ ont l'assurance de ressusciter un jour sans péchés (1 Cor. 15; 1 Thess. 4,13ss.). Chacun des rachetés recevra un corps de résurrection pur de tout péché: Jésus Christ transformera «le corps de l'humiliation» de chaque croyant, «en le rendant semblable au corps de la gloire» de Jésus (voir Phil. 3,20-21). Pourquoi? Parce que les rachetés vivront un jour dans des corps de résurrection parfaits dans un univers de résurrection parfait avec leur parfait Seigneur ressuscité et dans des conditions parfaites!

Le prophète Daniel révèle que les gens ressusciteront; les uns «pour la vie éternelle» et les autres «pour la honte, l'abjection éternelle» (Dan. 12,2). Les uns recevront chacun un corps de résurrection pour la damnation éternelle, les autres

pour le paradis éternel. Sur la nouvelle terre vivront des gens rachetés, ressuscités, glorifiés. Ils seront alors comme les anges de Dieu dans le ciel (Matt. 22,30). Dieu a créé des individus différents; de même les gens seront différents dans l'état de gloire, quand ils porteront «l'image du céleste» (1 Cor. 15,49) et auront des corps célestes. Car la résurrection des rachetés ne signifie pas l'uniformisation de tous les sauvés par grâce, mais une transformation individuelle et une glorification de chacun en particulier (1 Cor. 15,35-49). Tout comme Jésus a un corps de résurrection personnel, où Ses blessures seront encore visibles (Jean 20,27), les rachetés aussi recevront un corps de résurrection personnel (Phil. 3,20-21).

Ces rachetés dans le nouvel univers seront le peuple de Dieu (Apoc. 21,3). Plusieurs versions disent aussi «peuples». Les traducteurs décident quelle variante convient le mieux. Car tout le contexte d'Apocalypse 21-22 permet ce choix: Apocalypse 21,12 mentionne «les douze tribus des fils d'Israël» et les versets 24 et 26 parlent de «peuples du monde», c'est-à-dire les «nations» (au pluriel). Il semble que même dans le nouvel univers éternel il sera encore fait une distinction entre Israël et les nations. Il n'est dès lors pas faux de penser que, sur la nouvelle terre, il y aura différents peuples comme auparavant, mais tous serviront le Dieu unique. Pourquoi cette ligne ne se continuerait-elle pas, elle qui a eu son commencement dans le royaume millénaire sur la terre coupable? Mais dans l'éternité plus aucun péché!

Qui dit que Dieu, dans le nouvel univers, renoncera à Sa diversité? Nul homme n'est comme un autre; aucun racheté n'est comme un autre. Nous sommes tous des membres différents avec diverses fonctions, nationalités et caractères, appartenant à un corps, celui de Christ. La glorification de notre propre corps n'éliminera pas notre caractère, mais bien nos faiblesses et notre nature pécheresse. Paul affirme que Dieu a fait que «tous les hommes, sortis d'un seul sang, habitent sur toute la surface de la terre» (Act. 17,26). Les êtres humains sont d'un seul sang. Il n'y a pas de races supérieures ou inférieures. Pourtant, Dieu a fait d'un sang différentes nations. Quelque chose vient-il prétendre que cette multiplicité n'existera pas dans la nouvelle création?

Selon Apocalypse 21,24, les nations marcheront – il y aura donc du mouvement dans le nouvel univers. Les rois de la terre apporteront leur gloire et leurs richesses à la nouvelle Jérusalem. On pourra donc entrer dans la nouvelle capitale et aussi en sortir. En outre, les habitants du nouvel univers, d'une part, serviront (Apoc. 22,3) et, d'autre part, avec Lui ils «régneront aux siècles des siècles» (Apoc. 22,5). Ils pourront manifestement également manger (Apoc. 22,2; voir Apoc. 19,9; Matt. 26,29).

Quoi que tout cela puisse signifier – nous pouvons affirmer ceci: dans le nouvel univers il y aura des hiérarchies, des richesses, des activités, de la culture, de la nourriture et du travail. Et tout cela durera toute l'éternité. Le prophète Daniel déclare au sujet des rachetés, y compris probablement ceux de tous les temps: «Mais les saints des lieux très hauts recevront le royaume, et posséderont le royaume à jamais, et aux siècles des siècles» (Dan. 7,18; Dy). Puisque le Seigneur Jésus dit que nous devons nous amasser des trésors dans le ciel (Matt. 6,20), que plusieurs viendront de l'orient et de l'occident et seront à table avec Abraham, Isaac et Jacob (Matt. 8,11) et que le serviteur fidèle sera établi sur beaucoup de choses (Matt. 25,21), nous pouvons alors interpréter tout cela littéralement (voir 2 Cor. 5,10). Il ne fait aucun doute que le nouvel univers sera l'endroit

où il y aura la vie en abondance (voir Jean 10,10); ce sera le lieu où Dieu montrera «dans les siècles à venir l'infinie richesse de sa grâce par sa bonté envers nous en Jésus Christ (Eph. 2,7) – et cela «aux siècles des siècles» (Apoc. 22,5).

Dieu, le Tout-Puissant, qui est «l'Alpha et l'oméga», a promis: «Voici, je fais toutes choses nouvelles» (Apoc. 21,5). «Ces paroles sont certaines et véritables» (v. 5). Vous réjouissez-vous de ce que Dieu fera toutes choses nouvelles? Croyez-vous qu'il y aura de nouveaux cieux et une nouvelle terre? Croyez-vous que cela sera infiniment mieux que tout ce que vous pouvez imaginer maintenant de plus beau?

Le roi David savait quelque chose de la vie dans la présence de Dieu, et il dit: «Il y a d'abondantes joies devant ta face, des délices éternelles à ta droite» (Ps. 16,11). La vie nous attend, la vie en abondance. Dieu l'a promis il y a des milliers d'années déjà. Et «le Seigneur ne tarde pas dans l'accomplissement de la promesse, comme quelques-uns le croient; mais il use de patience envers vous, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais voulant que tous arrivent à la repentance» (2 Pi. 3,9).

Cette patience, cet amour et cette charité se prouvent dans les deux derniers chapitres de la Bible. Dieu ne veut pas que se remplisse le lieu de la damnation, mais bien le paradis rétabli avec des gens comme vous et moi qui le peupleront. Dieu fait une offre inouïe: «A celui qui a soif je donnerai de la source de l'eau de la vie, gratuitement» (Apoc. 21,6). Nous voyons ici l'amour indescriptible et la gloire de Dieu. Son offre reste. Jésus Christ a tout accompli pour nous sur la croix de Golgotha. Il a complètement assuré le salut. Prendre gratuitement de l'eau de la vie signifie que, quelle que soit la gravité de votre culpabilité devant Dieu, vous êtes déclaré parfaitement juste et pouvez vous tenir dans l'innocence, sans péché, devant Lui, et cela parce que le Seigneur Jésus a expié toutes vos fautes sur la croix. Oui, vous pouvez prendre gratuitement de l'eau de la vie, en raison de la grâce surabondante de Dieu et par la foi dans le Seigneur Jésus Christ (Eph. 2,1-10).

INFOBOX

La relation entre le règne millénaire et le nouvel univers

L'Apocalypse montre que Christ et Ses saints régneront mille ans avant que Dieu fasse Son nouveau ciel et Sa nouvelle terre (Apoc. 20-21).

Comment cela s'accorde-t-il avec les promesses de l'Ancien Testament? Il est question, d'une part, du royaume de Dieu sur cette terre et, d'autre part, d'un nouveau ciel et d'une nouvelle terre. Souvent les passages de l'Ancien Testament relatifs au royaume parlent d'une domination éternelle, ce qui ne peut avoir son accomplissement dans le règne millénaire seulement. Il est évident que mille ans sont une période plus courte que «les siècles des siècles» (Dan. 7,18). Il y a là encore des passages se rapportant au nouveau ciel et à la nouvelle terre qui, quelque part, ne semblent pas cadrer avec le nouvel univers éternel: «Car je vais créer de nouveaux cieux et une nouvelle terre; on ne se rappellera plus les choses passées, elles ne reviendront plus à l'esprit. (...) Il n'y aura plus ni enfants ni vieillards qui n'accomplissent leurs jours; car celui qui mourra à cent ans sera jeune, et le pécheur âgé de cent ans sera maudit» (Es. 65,17.20).

Comment les versets 17 et 20 s'accordent-ils? Comment quelqu'un peut-il mourir dans le nouvel univers, où il n'y aura plus de mort (Apoc. 21,4)?

La solution: Dans l'ancienne Alliance nous avons de nombreuses promesses concernant la première et la deuxième venue de Jésus, qui sont données en un seul souffle (voir, par ex., Es. 9,1-6; 61,1-2). Nous savons aujourd'hui que les prophètes ont annoncé deux venues. Il pourrait en être de même pour les prédictions concernant le royaume messianique et la nouvelle terre.

A la lumière du Nouveau Testament nous savons maintenant qu'il y a deux étapes à la «nouvelle naissance» de la terre. (Matt. 19,28; Rom. 8,18-23). La première étape est le règne de Jésus à Jérusalem sur l'ancienne terre (Apoc. 20; Zach. 14); la deuxième est la domination éternelle de Dieu et de Jésus, depuis la nouvelle Jérusalem, sur la nouvelle terre (Apoc. 21-22).

L'accomplissement de la promesse du royaume éternel de Dieu avec les nouveaux cieux et la nouvelle terre commencera au règne millénaire et s'achèvera avec la création effective d'un nouvel univers.

R.M.

Le sommet de l'Histoire est la croix. Celle-ci est le lieu de l'échange. Là Christ a pris sur Lui votre coupable injustice et votre totale inaptitude à vous tenir dans le nouvel univers afin de vous accorder Sa parfaite justice et Son droit à y être (2 Cor. 5,21; Rom. 5,15-19). A la croix se décide qui peut jouir de ces grandioses promesses (Eph 3,6) et de l'éternité sur la nouvelle terre (Ps. 37,29).

Etes-vous prêt pour le jour où le Seigneur Jésus Christ ressuscité reviendra

pour accomplir toutes les promesses divines? Vous en réjouissez-vous? Cette espérance vous stimule-t-elle à mener une vie «en sainte conduite et en piété» (2 Pi. 3,11)? Votre Rédempteur vous donnera une gloire que vous n'avez jamais imaginée dans vos rêves les plus téméraires. Et «celui qui atteste ces choses dit: Oui, je viens bientôt.» Notre réaction ne peut être autre que celle-ci: «Amen! Viens, Seigneur Jésus!» (Apoc. 22,20). ■

Les Jours historiques de la Bible dans le cadre du salut

■ SAMUEL RINDLIBACHER



Collaborateur de l'oeuvre missionnaire, prédicateur et ancien de l'assemblée de l'Appel de Minuit et conducteur du travail parmi la jeunesse.

Si on lit attentivement la Bible, on constate qu'elle mentionne différents jours; par exemple: le «Jour de l'homme» ou encore le «Jour de Jésus Christ». Souvent aussi il est parlé du «Jour du Seigneur» ou «Jour de l'Eternel» et une fois du «Jour de Dieu». Faire la distinction entre ces jours est indispensable pour mieux comprendre la Parole de Dieu, pour reconnaître en quel temps nous vivons et pour aller avec joie à la rencontre du Seigneur qui revient bientôt.

Le Jour de l'homme. Paul fait référence à ce jour quand il écrit: *«Mais il m'importe fort peu, à moi, que je sois jugé par vous, ou le jugement d'homme (ou: le jour de jugement d'homme; note en bas de la page)!»* (1 Cor. 4,3; Darby). En ce jour du jugement des hommes leurs actes seront pesés, des jugements prononcés et des décisions prises et réalisées. En outre, le «Jour de l'homme» est aussi une expression relative au temps de la vie humaine. Il s'agit de la durée de notre existence terrestre, de la possibilité d'agir, d'œuvrer et d'être; c'est le temps qui s'écoule entre la naissance et la mort: *«L'homme né de la femme!*

Sa vie est courte, sans cesse agitée. Il naît, il est coupé comme une fleur; il fuit et disparaît comme une ombre» (Job 14,1-2). Moïse limite ce temps de cette manière: *«Les jours de nos années s'élèvent à soixante-dix ans, et, pour les plus robustes, à quatre-vingts ans; et l'orgueil qu'ils en tirent n'est que peine et misère, car il passe vite, et nous nous envolons»* (Ps. 90,10). Ce jour est aussi le temps de la décision! Dans le temps actuel, le jour d'aujourd'hui, nous décidons où nous passerons l'éternité: soit dans le ciel près de Jésus Christ ou en enfer. Car seul l'homme, dans le temps présent qui lui est mis à disposition par Dieu, peut prendre une décision pour Jésus Christ afin d'être pour l'éternité avec Lui. La Bible déclare nettement: *«Celui qui croit au Fils a la vie éternelle; celui qui ne croit pas au Fils ne verra point la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui»* (Jean 3,36). Cet espace de temps mis par Dieu à la disposition de chaque individu, la Bible l'appelle le «Jour de l'homme». Le poète insiste sur ce point quand il écrit: *«Oh homme, considère, considère bien le temps, car l'éternité s'ouvrira!»*

Le Jour de Jésus Christ. Paul écrit au sujet de ce jour: *«Je suis persuadé que celui qui a commencé en vous cette bonne oeuvre la rendra parfaite pour le jour de Jésus Christ»* (Phil. 1,6). Paul a ce jour en vue. Il vit en fonction de lui et il sait que tous les autres croyants fixent leur attention sur ce jour! Le «Jour de

Jésus Christ» est celui de l'enlèvement de Son Eglise, de la réunion avec Lui! C'est le jour dont il est dit: *«Voici, je vous dis un mystère: nous ne mourrons pas tous, mais tous nous serons changés, en un instant, en un clin d'oeil, à la dernière trompette. La trompette sonnera, et les morts ressusciteront incorruptibles, et nous, nous serons changés»* (1 Cor. 15,51-52). Ce jour est également celui des récompenses et du couronnement! Paul en écrit ceci: *«Désormais la couronne de justice m'est réservée; le Seigneur, le juste juge, me la donnera dans ce jour-là, et non seulement à moi, mais encore à tous ceux qui auront aimé son avènement»* (2 Tim. 4,8). C'est le jour de la jubilation, selon Apocalypse 19,7-9: *«Réjouissons-nous et soyons dans l'allégresse, et donnons-lui gloire; car les noces de l'Agneau sont venues, et son épouse s'est préparée, et il lui (à l'épouse) a été donné de se revêtir d'un fin lin, éclatant, pur. Car le fin lin, ce sont les oeuvres justes des saints. Et l'ange me dit: Ecris: Heureux ceux qui sont appelés au festin des noces de l'Agneau!»* En tout le Nouveau Testament fait sept fois allusion à ce «Jour de Jésus Christ». C'est donc le jour de l'entrée en possession de la demeure promise par Jésus Christ (Jean 14,2-3).

Le Jour de l'Eternel. La Bible qualifie ce jour de «grand et terrible jour»; c'est le temps de l'angoisse de Jacob et également celui de la grande tribulation.

L'expression «Jour de l'Éternel» (ou «Jour du Seigneur») est utilisée dans l'Ancien Testament par huit auteurs et y figure 19 fois. Ce jour est toujours un temps de colère et de jugement du Tout-Puissant. Le prophète Joël, comme nul autre, a repris ce thème. Quand il décrivait le futur «Jour de l'Éternel», il était question des agressions des ennemis qui entouraient Israël, d'une sécheresse dévastatrice et de nuées de sauterelles destructrices. Au sujet de ces événements il a écrit: *«Ah! quel jour! Car le jour de l'Éternel est proche; il vient comme un ravage du Tout-Puissant! ... Sonnez de la trompette en Sion! Faites-la retentir sur ma montagne sainte! Que tous les habitants du pays tremblent! Car le jour de l'Éternel vient, car il est proche! ... L'Éternel fait entendre sa voix devant son armée; car son camp est immense, et l'exécuteur de sa parole est puissant; car le jour de l'Éternel est grand, il est terrible; qui pourra le supporter? ... Le soleil se changera en ténèbres et la lune en sang, avant l'arrivée du jour de l'Éternel, de ce jour grand et terrible»* (Joël 1,15; 2,1.11; 2,31).

Ce jour est un espace de temps qui manifestera l'Être saint, pur et puissant de Dieu. Il sera évident pour tous que Dieu intervient directement dans les affaires des hommes, et cela de diverses manières: par des catastrophes naturelles (Ez. 13,13), des ténèbres et de l'obscurité (Soph. 1,14-15) et des changements cosmiques et des perturbations (Joël 3,14-16). C'est un temps, à propos duquel Jésus a dit: *«Car alors, la détresse sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais. Et, si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait sauvé; mais, à cause des élus, ces jours seront abrégés»* (Matt. 24,21-22). Apocalypse 4 à 19 décrit ce temps d'une manière particulièrement impressionnante: *«Les rois de la terre, les grands, les chefs militaires, les riches, les puissants, tous les esclaves et les hommes libres, se cachèrent dans les cavernes et dans les rochers des montagnes. Et ils disaient aux montagnes et aux rochers: Tombez sur nous, et cachez-nous devant la face de celui qui*

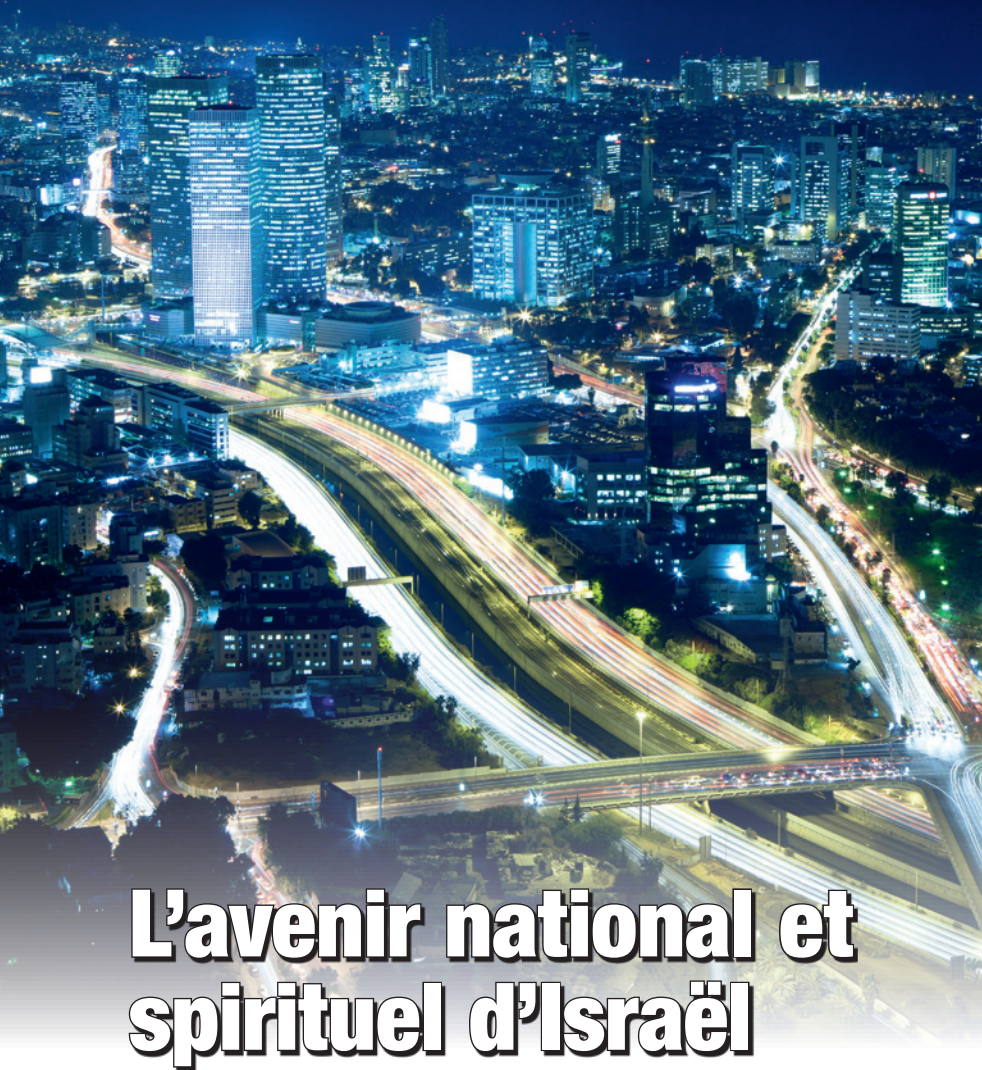
est assis sur le trône, et devant la colère de l'Agneau; car le grand jour de sa colère est venu, et qui peut subsister?» (Apoc. 6,15-17).

Ce jour de colère est celui de la colère de l'Agneau – l'Agneau qui é été cloué sur la croix de Golgotha, mais qui a pourtant dit: *«Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font!»* On L'a frappé, on Lui a craché au visage, on Lui a arraché les vêtements, alors qu'Il regardait Ses bourreaux avec tellement d'amour! C'est la colère de l'Agneau, qui se vit privé sur la croix de ce qui Lui était le plus cher: la communion avec Son Père, mais là encore Il était en souci pour Sa mère et Ses amis. C'est la colère de l'Agneau qui, bien que renié et abandonné par Ses amis, priait pour eux. On le frappait au visage; effrontément on affirmait qu'il n'y avait probablement pas de Dieu; on Lui crachait dessus en piétinant Son éthique, Sa morale; on Le toisait avec le plus profond mépris: *«Ah, qu'en est-il de ce livre plein de contes, de mythes et d'histoires?!»* Ses disciples seront persécutés et mis à mort à cause de leur foi. Et cet Agneau doit tout simplement se taire? Cet Agneau qui a créé toutes choses, les a appelées à l'existence (Prov. 8). Cet Agneau qui maintient l'univers par la puissance de Sa Parole (Hébr. 1,3). Si cet Agneau garde le silence, serait-ce qu'Il ne serait pas Dieu? Il ne serait donc pas l'Unique, le Saint, le Pur! Il ne serait dès lors pas Celui qui habite dans la lumière inaccessible! S'Il se tait, Il n'est donc pas Celui qui a versé Son précieux sang pour nos péchés; Il n'est pas Celui qui a enduré l'enfer pour pouvoir nous justifier devant Son Père! Puisqu'Il se tait, tout serait donc vain et il n'y aurait pas de justification. Mais s'Il est l'Agneau qui a été crucifié pour nous à Golgotha, la colère de Jésus Christ se comprend!

Cette colère est une colère juste et sainte frappant tous ceux qui ont rejeté Sa grâce et l'ont piétinée. Ce n'est pas sans raison que la Bible parle de *«la colère de l'Agneau; car le grand jour de sa colère est venu, et qui peut subsister?»* (Apoc. 6,16-17). Néanmoins, il reste la possibilité de se repentir. Même dans cette grande et juste colère, Dieu tendra une main de réconciliation

pourvu qu'il y ait repentance (voir Apoc. 16,9). *«Car je ne désire pas la mort de celui qui meurt, dit le Seigneur, l'Éternel. Convertissez-vous donc, et vivez!»* (Ez. 18,32). Prosternez-vous aujourd'hui même devant Lui avant qu'il ne soit trop tard, et rendez-Lui gloire: *«Je regardai, et j'entendis la voix de beaucoup d'anges autour du trône et des êtres vivants et des vieillards, et leur nombre était des myriades de myriades et des milliers de milliers. Ils disaient d'une voix forte: L'Agneau qui a été immolé est digne de recevoir la puissance, la richesse, la sagesse, la force, l'honneur, la gloire et la louange. Et toutes les créatures qui sont dans le ciel, sur la terre, sous la terre, sur la mer, et tout ce qui s'y trouve, je les entendis qui disaient: A celui qui est assis sur le trône, et à l'Agneau, soient la louange, l'honneur, la gloire et la force, aux siècles des siècles!»* (Apoc. 5,11-13).

Le Jour de Dieu. Le Jour de Dieu est l'état éternel. Dieu sera tout en tous. Avant la venue de ce jour, la création actuelle disparaîtra, car elle est sous la malédiction de Dieu (Gen. 3,17). Elle est marquée par le péché, trempée de sang et défigurée par la mort. Elle se dissoudra (2 Pi. 3,12). Dieu créera ensuite de nouveaux cieux et une nouvelle terre où habitera la justice (2 Pi. 3,13). Le livre de l'Apocalypse en donne cette description: *«Puis je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre; car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et la mer n'était plus. Et je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, préparée comme une épouse qui s'est parée pour son époux. Et j'entendis du trône une forte voix qui disait: Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes! Il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux. Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu. Et celui qui était assis sur le trône dit: Voici, je fais toutes choses nouvelles!»* (Apoc. 21,1-5). Ce «toutes choses nouvelles», c'est le «Jour de Dieu» – l'éternité à son commencement! ■



L'avenir national et spirituel d'Israël

■ WIM MALGO (1922-1992)



Évangéliste et prédicateur, fondateur et ancien directeur de l'oeuvre missionnaire Appel de Minuit

Israël aura un avenir national et spirituel. Ce dernier rejoindra à la fin celui de l'Eglise de Jésus. Les chemins que Dieu fait prendre à l'Eglise et à Israël en vue du but suprême – qui est l'établissement de Son royaume – sont pourtant bien différents. Dieu permet la réalisation de ce qui est visible dès maintenant dans et au travers de Son peuple par le biais de miracles et de signes, alors que les choses invisibles – la transformation des coeurs – ne se produiront que plus tard. Quant à l'Eglise de Jésus, c'est l'inverse. Cela commence de manière invisible. Un homme qui est né de nouveau sera renouvelé de l'intérieur par l'Esprit de Dieu, et ensuite seulement sera visible le fruit de l'Esprit. Deux prophéties qui concernent l'avenir d'Israël sont tellement claires

qu'il est impossible de les spiritualiser. La première dit: «*Je les planterai dans leur pays, et ils ne seront plus arrachés du pays que je leur ai donné*» (Amos 9,15). Cela est très net. Cette promesse qui concerne les choses terrestres se réalise aujourd'hui au Proche-Orient sous les yeux du monde entier dans des proportions extraordinaires. L'autre promesse se trouve dans le Nouveau Testament et concerne le rétablissement spirituel: «*...que sera leur réintégration, sinon une vie d'entre les morts!*» (Rom. 11,15). Tout comme l'accomplissement de la promesse matérielle devient visible à nos yeux, la promesse spirituelle adressée à Israël s'accomplira à son tour. Tout Israël sera sauvé! Les premiers signes existent dès maintenant; il se fait entendre un questionnement pour trouver le Messie. Le prophète Ezéchiel décrit ce processus de la manière suivante: «*Je prophétisai, selon l'ordre que j'avais reçu. Et comme je prophétisais, il y eut un bruit, et voici, il se fit un mouvement, et les os s'approchèrent les uns des autres. Je regardai,*

et voici, il leur vint des nerfs, la chair crût, et la peau les couvrit par-dessus; mais il n'y avait point en eux d'esprit» (Ez. 37,7-8). C'est la situation actuelle en Israël. Mais l'accomplissement n'en est pas encore arrivé à son terme, puisqu'il est dit au verset 9: «*Il me dit: Prophétise, et parle à l'esprit! prophétise, fils de l'homme, et dis à l'esprit: Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel: Esprit, viens des quatre vents, souffle sur ces morts, et qu'ils revivent! Je prophétisai, selon l'ordre qu'il m'avait donné. Et l'esprit entra en eux, et ils reprurent vie, et ils se tinrent sur leurs pieds: c'était une armée nombreuse, très nombreuse*» (Ez. 37,9-10). L'explication qui suit ne permet aucun doute quant à l'interprétation: il s'agit bien d'Israël et non de l'Eglise, car nous lisons au verset 11: «*Il me dit: Fils de l'homme, ces os, c'est toute la maison d'Israël. Voici, ils disent: Nos os sont desséchés, notre espérance est détruite, nous sommes perdus!*» Jusqu'ici, la plupart des chrétiens peuvent encore suivre, mais le texte continue: «*Prophétise donc, et dis-leur: Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel: Voici, j'ouvrirai vos sépulcres, je vous ferai sortir de vos sépulcres, ô mon peuple, et je vous ramènerai dans le pays d'Israël. Et vous saurez que je suis l'Eternel, lorsque j'ouvrirai vos sépulcres, et que je vous ferai sortir de vos sépulcres, ô mon peuple! Je mettrai mon esprit en vous, et vous vivrez*» (Ez. 37,12-14). Ce chapitre fait défiler sous nos yeux le merveilleux ordre dans lequel se dérouleront les événements qui concernent le peuple d'Israël, et il nous est montré que l'avenir de cette nation se réalisera sur le plan national et sur le plan spirituel. Nous lisons aux versets 25 et 27 du même chapitre: «*Ils habiteront le pays que j'ai donné à mon serviteur Jacob, et qu'ont habité vos pères; ils y habiteront, eux, leurs enfants, et les enfants de leurs enfants, à perpétuité; et mon serviteur David sera leur prince pour toujours... Ma demeure sera parmi eux; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple.*» En résumé: nous verrons d'abord le retour du peuple dans son pays (avenir national) et ensuite la conversion du peuple (avenir spirituel). Nous voyons donc clairement que, non seulement seront accomplies les prophéties qui concernent le plan national, mais également celles qui touchent le plan spirituel. En suivant un ordre merveilleux, le Seigneur accomplira une promesse après l'autre. ■



IMPLANT DE PUCES ÉLECTRONIQUES

Qui est naïf?

Un philosophe des médias parle d'un microprocesseur du cerveau, de la chrétienté naïve et des sagesses orientales.

■ NORBERT LIETH



Prédicateur, enseignant de la Bible et membre du comité directeur de l'oeuvre missionnaire Appel de Minuit

Le 7 janvier 2012, j'ai trouvé sur *Welt Online* un article sous le titre suivant: «L'homme ne survivra que comme Terminator.» L'auteur plaide pour l'implantation d'un microprocesseur dans le cerveau humain et pense qu'à l'instar des piles implantées déjà dans le thorax ou dans le coeur, on disposera aussi d'une pile pour le cerveau. «Dans notre société où les sciences et les médias connaissent une expansion fulgurante», écrit-il, «l'homme devra améliorer l'extension technique des organes sensoriels naturels, y compris celle de son organe central qu'est le cerveau. (...) Cela représente bien évidemment un défi pour les chrétiens, puisqu'ils refusent déjà la seule pensée d'une évolution naturelle, arguant que le monde fut créé par Dieu tout comme l'homme aussi.» Si l'homme intervient dans la nature, pense-t-il, par exemple au moyen de manipulation génétique, le conflit avec la chrétienté «naïve» sera inévitable. «C'est pourquoi il nous faut plus de sagesses et de catégories orientales.»

Les chrétiens sont donc présentés comme des naïfs, parce qu'ils ne croient

pas ce que croit une grande partie de la population. Il me semble que c'est plutôt l'inverse.

Ernst Haeckel était connu pour être le «chien d'attaque de Darwin sur le continent» ou son «apôtre en chef en Europe» pour la propagation de l'«évangile» de l'évolution. Haeckel se fit le défenseur ardent et infatigable de la théorie de l'évolution. On sait maintenant qu'en tant que scientifique, il ne recula pas devant la tromperie pour imposer la doctrine de l'évolution. Il fabriqua lui-même des preuves dans le but de convaincre, les falsifiant de manière frauduleuse. Il y aurait aussi des falsifications pour le fameux homme de Néanderthal, dans le seul but de maintenir la théorie de l'évolution.

Haeckel ne fut pas le seul. Hwang Woo Suk, le pionnier du clonage, avait complètement falsifié son travail qui avait suscité l'admiration dans le monde entier. Un comité d'investigation de l'université nationale de Séoul rapporte que Hwang n'a produit aucune cellule souche embryonnaire par clonage. Cette tromperie fait partie des plus grands scandales scientifiques. Mais il a été cru par une majorité naïve, excepté par les chrétiens convaincus fondés sur la Bible.

Les trois citations qui suivent montreront qu'il nous faut plus de naïveté pour ajouter foi à une théorie humaine que pour faire confiance à la Parole de Dieu:

– «Les théoriciens sont en train de bricoler différents modèles de l'univers en se basant sur des idées qui leur conviennent momentanément. Il est probable que tous ces modèles sont faux.» Paul Dirac, physicien britannique et Prix Nobel (1902-1984).

– «Comme d'après la théorie du Big bang, le bang doit avoir eu lieu tout

au commencement, le bang originel se passe du bang. Il ne nous dit pas ce qui a fait bang, pourquoi cela a fait bang, comment le bang s'est fait et, pour être sincère, si après tout il y a eu un bang.» Brian Greene, physicien américain (né en 1963).

– «La théorie est une supposition qui a fréquenté l'université.» James Earl «Jimmy» Carter.

Alors que le philosophe cité au début de l'article présente la chrétienté comme naïve, il se fait, sûr de la victoire, l'avocat des sagesses et catégories orientales. Se pose alors la question de savoir ce que ces dernières nous ont réellement apporté jusqu'ici en termes de valeurs solides.

Paul, par contre, nous parle de la certitude que la vérité de Christ habite en lui: «*Par la vérité de Christ qui est en moi...*» (2 Cor. 11,10). Pierre écrit, en parlant de la Parole prophétique qui est tout à fait certaine: «*Et nous tenons pour d'autant plus certaine la parole prophétique, à laquelle vous faites bien de prêter attention, comme à une lampe qui brille dans un lieu obscur, jusqu'à ce que le jour vienne à paraître et que l'étoile du matin se lève dans vos coeurs*» (2 Pi. 1,19). Et il est dit à l'apôtre Jean dans l'Apocalypse: «*Et celui qui était assis sur le trône dit: Voici, je fais toutes choses nouvelles. Et il dit: Ecris; car ces paroles sont certaines et véritables. ... Et il me dit: Ces paroles sont certaines et véritables; et le Seigneur, le Dieu des esprits des prophètes, a envoyé son ange pour montrer à ses serviteurs les choses qui doivent arriver bientôt*» (Apoc. 21,5 et 22,6).

Nous courons le risque de voir des chrétiens sombrer dans le doute à cause de l'inlassable répétition de théories indéfendables par les médias, écoles et universités. C'est pourquoi il est important de se remémorer la vérité de la Parole de Dieu, dans le sens que Paul donne en Philippiens 3,1: «*Je ne me lasse point de vous écrire les mêmes choses, et pour vous cela est salutaire.*»

Goethe l'a dit ainsi: «Il faut toujours répéter ce qui est vrai, parce qu'est prêché autour de nous ce qui est erroné, non par des individus mais par la grande masse, dans les journaux, les encyclopédies, dans les écoles et les universités. Partout l'erreur a le dessus, et elle se trouve bien à l'aise à l'idée d'avoir la majorité de son côté.»

Pardon, mais qui est donc naïf? ■

TEMPS D'AGITATION

Les disciples, la tempête et l'Assemblée



■ NORBERT LIETH

Marc 4,35-41 rapporte: «*Ce même jour, sur le soir, Jésus leur dit: Passons à l'autre bord. Après avoir renvoyé la foule, ils l'emmenèrent dans la barque où il se trouvait; il y avait aussi d'autres barques avec lui. Il s'éleva un grand tourbillon, et les flots se jetaient dans la barque au point qu'elle se remplissait déjà. Et lui, il dormait à la poupe sur le coussin. Ils le réveillèrent et lui dirent: Maître, ne t'inquiètes-tu pas de ce que nous périssons? S'étant réveillé, il menaça le vent et dit à la mer: Silence! tais-toi! Et le vent cessa, et il y eut un grand calme. Puis il leur dit: Pourquoi avez-vous ainsi peur? Comment n'avez-vous point de foi? Ils furent saisis d'une grande frayeur, et ils se dirent les uns aux autres: Quel est donc celui-ci, à qui obéissent même le vent et la mer?*»

Penchons-nous sur quelques-unes de ces déclarations bibliques:

– «*Ce même jour, sur le soir*»: Dans l'ère de l'Eglise où nous sommes, tout proche est le moment où le soir va tomber et où se terminera l'histoire du salut.

– «*Passons à l'autre bord!*»: Nous vivons au temps entre la prédication et l'accostage à l'autre bord, c'est-à-dire le tout proche royaume de Dieu.

– «*...ils l'emmenèrent dans la barque où il se trouvait*»: Durant toute cette période où nous sommes en marche, le

Seigneur Jésus est près de nous. Dans l'actuelle ère du salut, nous ne sommes jamais sans Lui. Nous ne devons pas Le chercher en un quelconque endroit jusqu'à ce que nous L'ayons trouvé, car Il est constamment en nous; Il est toujours au milieu de Son Assemblée.

– «*Il s'éleva un grand tourbillon, et les flots se jetaient dans la barque au point qu'elle se remplissait déjà.*» C'est là une image de la tempête du temps de la fin dans laquelle se trouvent présentement les enfants de Dieu. Et ces jours, dans leur ensemble, deviendront de plus en plus tumultueux.

Les épreuves personnelles augmentent; elles frappent, telles des vagues, la barque de la vie. Toujours tout à nouveau s'avancent de nouvelles vagues de tribulation et de détresse, et la tempête peut se faire de plus en plus violente. L'eau envahit la barque, et nous ne pouvons plus y faire face. Pendant que j'écrivais ces quelques lignes, un E-mail m'est parvenu pour me dire: «...intérieurement, je suis parfois comme le temps qu'il fait dehors – que des souffrances – je suis simplement fatigué de tout. Je me sens vide et bien seul, incompris des autres.»

Ces quelques phrases peuvent certainement s'appliquer à de nombreuses personnes. Mais quelle bonne chose, que Marc ajoute ces mots: «*...ils le prennent dans une nacelle comme il était ...*» (version Darby). Lorsque, subitement, une

► Leur arrivée à bon port était assurée, et cela parce Jésus était dans la barque!

tempête s'abattit sur les disciples, Jésus se trouvait déjà dans leur barque: ils L'y avaient accueilli auparavant. Il y a ceci de magnifique: celui qui a accepté Jésus ne sera pas nécessairement préservé des tempêtes, mais il sera continuellement dans Sa présence. Oui, Il est toujours là!

Les disciples le savaient: «Nous nous dirigeons vers l'autre rive.» C'est ainsi qu'il est écrit par la suite: «*Ils arrivèrent à l'autre bord de la mer...*» (Marc 5,1).

Malgré la présence du Seigneur, il nous arrive de penser qu'Il n'est pas là ou bien qu'Il ne s'occupe pas de nous, qu'Il dort, puisqu'Il ne réagit pas. Nous nous sentons abandonnés. Nous voulons Le réveiller et Lui dire notre détresse. Mais que fait-Il? Il nous remet en mémoire les vagues de notre vie de foi: «*Pourquoi avez-vous ainsi peur? Comment n'avez-vous point de foi?*»

Le Seigneur peut apaiser toute tempête; Il l'a fait ici. Mais même s'Il n'avait pas réagi, ils seraient parvenus à l'autre rive. Leur arrivée à bon port était assurée, et cela parce qu'Il était dans la barque! ■

La prophétie s'accomplit-elle aujourd'hui?

■ JOHN F. WALVOORD (1910–2002)

En étudiant la prophétie biblique, on manque souvent de voir que d'importantes prophéties voient leur accomplissement de nos jours. La Parole de Dieu contient une foule de promesses qui sont la prophétie ou l'annonce d'événements dont la survenue est liée à des conditions précises. Nous avons d'autre part des prophéties dont l'accomplissement est indépendant de conditions précises et qui relèvent donc de la souveraineté de Dieu et qui se réalisent également de nos jours. Encore aujourd'hui, Dieu manifeste dans beaucoup de domaines Sa puissance surnaturelle. Un des signes les plus évidents de l'accomplissement des prophéties est le salut offert aux hommes lorsqu'ils placent leur confiance en Jésus-Christ. L'Évangile, lorsqu'il est proclamé, est lié à certaines conditions. Si des hommes le reçoivent dans la foi, ils obtiennent le salut. Tout homme sauvé est l'accomplissement incarné de cette prophétie contenue dans le message de l'Évangile.

Le Parole de Dieu nous promet en Galates 5,16: « Je dis donc: Marchez selon l'Esprit, et vous n'accomplirez pas les désirs de la chair. » Une traduction plus littérale de ce passage dit: « Moi, je vous dis: Marchez dans l'Esprit et vous ne réaliserez pas les convoitises de la chair. » Il ressort de ce verset que le croyant qui désire mener une vie victorieuse doit se trouver à tout moment dans une dépendance totale du Saint Esprit. Que nous en soyons capables, cela nous vient de façon surnaturelle de Dieu, ce qui constitue donc l'accomplissement de cette promesse prophétique. La Bible exhorte souvent les chrétiens à prier en ayant la certitude que leurs prières seront exaucées. Ainsi lisons-nous dans 1 Jean 5,14: « Nous avons auprès de lui cette assurance, que si nous demandons quelque chose selon sa volonté, il nous

écoute. » Les chrétiens vivent souvent des exaucements et chaque réponse de Dieu est l'accomplissement d'une prophétie.

Un exemple de prophétie accomplie en notre temps, visible pour tous, est la promesse solennelle de Dieu qu'Israël existera comme nation tant qu'existeront le soleil, la lune et les étoiles. D'après Jérémie 31,35-36, cette période comprendra la durée de toute l'histoire de l'humanité: « Ainsi parle l'Éternel, qui a fait le soleil pour éclairer le jour, qui a destiné la lune et les étoiles à éclairer la nuit, qui soulève la mer et fait mugir ses flots, lui dont le nom est l'Éternel des armées: Si ces lois viennent à cesser devant moi, dit l'Éternel, la race d'Israël aussi cessera pour toujours d'être une nation devant moi. » Le fait qu'Israël ait pu conserver jusqu'à nos jours son identité nationale apporte une preuve évidente de la puissance de Dieu. D'autres groupes ethniques se mélangent rapidement à ceux qui les entourent, comme cela s'est fait aussi aux États-Unis. Dans ce « nouveau monde », les différentes nationalités ou races perdent leurs caractéristiques distinctives suite à des mariages mixtes.

Malgré sa dispersion dans tous les pays du monde, Israël a sauvegardé son identité et accrédité les déclarations prophétiques de la Bible qui lui sont spécialement dédiées. Chaque fois qu'un homme voit un Juif et qu'il le reconnaît comme tel, il vit l'accomplissement de la prophétie. ■

Extrait de *Prophetie im neuen Jahrtausend*, (= *La prophétie dans le nouveau millénaire*) John F. Walvoord, numéro de commande pour le livre en allemand: 187810

► **Tout homme sauvé est l'accomplissement incarné de cette prophétie contenue dans le message de l'Évangile.**

FLASH

Il doit en être bien informé: Massimo Introvigne, chargé de la lutte contre la discrimination au sein de l'OSCE, a fait savoir que chaque année environ 100.000 chrétiens sont assassinés dans le monde; cela fait un mort toutes les trois minutes. La « Société internationale des droits de l'homme » a constaté que 75 à 80% des personnes persécutées dans le monde pour leur foi sont des chrétiens. Le monde occidental s'est abstenu de toute protestation, bien que l'on sache que des chrétiens sont persécutés ou assassinés dans les pays musulmans au motif de leur attachement aux valeurs d'une société ouverte de type occidental. Un appel poignant lancé en décembre dernier par l'Église orthodoxe russe est resté sans résultat. *Tagespost*, 11 juin 2012

D'après un article du quotidien anglais Daily Mail du 14 avril 2012, le Conseil du comté de Cornouailles au sud-ouest de l'Angleterre a ordonné que le paganisme soit enseigné à l'école au cours de religion. Désormais seront donc inscrites au programme à côté du christianisme, du judaïsme et de l'islam la sorcellerie, la religion des druides et l'adoration des divinités celtes. *TOPIC*, mai 2012

« Dans aucune autre religion on ne rencontre autant d'abus au nom de la religion que dans l'islam. Louangé de jour en jour et d'heure en heure, il est cité pour justifier toutes les barbaries commises par l'homme, y compris les conflits armés. Au regard de cet arrière-plan, une entente avec l'islam est-elle possible? », dit Heiner Geissler, politicien CDU au magazine « Focus », cité dans *ideaSpektrum* 13.2012

Guido Westerwelle, le ministre allemand des Affaires étrangères, réclame un président pour l'Union européenne; il serait élu au scrutin direct par les citoyens. « Nous avons besoin de personnalités européennes avec lesquelles la population de l'Europe entière puisse s'identifier », déclara Westerwelle au journal « Welt am Sonntag » paru à Berlin. *Welt Mobil*, 3 mars 2012

Le principe de Babel

Il ressort ceci de la liste des buildings les plus hauts: chaque fois qu'un building record est achevé, il y a menace d'une crise financière. Ce n'est pas dépourvu d'ironie.



Le plus haut immeuble de l'Europe se trouve à Londres – il a été inauguré cet été.

■ NORBERT LIETH

Le journal suisse *Neue Zürcher Zeitung* rapporte ceci: «L'édifice le plus haut du monde fut achevé voici deux ans à Dubaï, mais déjà en 2007 il avait dépassé la tour Taïpeh 101. Pratiquement au même moment débuta la crise financière mondiale, et maintenant Dubaï est pratiquement ruiné. (...) Pour Andrew Lawrence de la banque Barclays (...) ce n'est pas un hasard, mais une loi économique. (...) Pour preuve de sa thèse, Lawrence renvoie à des exemples des cent dernières années. La course entre le Chrysler Building (1930) et l'Empire State Building (1931) pour être le plus haut gratte-ciel de New York est concomitante au grand krach boursier de 1929. L'inauguration des Twin Towers de New York en 1972/73 et de la Sears Tower de Chicago en 1974 fut accompagnée de l'effondrement du système bancaire d'alors et de la crise pétrolière. La construction de la Petronas Tower en 1997 fut suivie de la crise asiatique.»¹

On pourrait ajouter à la liste de ces exemples le tout premier cas que nous connaissons, à savoir la construction de

la tour de Babel. Pour son exemplarité, il vaudrait mieux parler de *la chute* de la tour de Babel. Cette haute tour érigée par la main de l'homme fut également liée à une importante crise. Un extraordinaire chamboulement s'ensuivit, caractérisé par la crise des langues et la dispersion des hommes.

L'immense ténor d'opéra Plácido Domingo a dit: «Celui qui croit être arrivé tout en haut a déjà commencé à descendre.» Le principe de Babel reflète l'incommensurable orgueil de l'homme qui désire littéralement monter bien plus haut que tous ceux qui l'ont précédé, en ne comptant que sur ses propres forces et surtout en faisant abstraction de Dieu. Celui qui possède le bâtiment le plus haut est le plus grand – c'est la seule explication de cette course au gigantisme.

J'en veux pour exemple la tour inaugurée cet été à Londres, appelée «The Shard». *Spiegel Online* rapporte: «C'est la plus haute maison de l'Europe et elle sera le nouvel emblème de la ville. Ce gratte-ciel de forme pyramidale à la façade en verre s'élève à presque 310 mètres, selon les informations diffusées par le maître d'ouvrage. Appelé en rai-

son de sa forme pointue «The Shard» (en français l'éclat de verre), ce gratte-ciel dépasse la Capital City Tower de Moscou et est au moment de son inauguration la maison la plus haute de l'Union européenne. Par contre, la Mercury City Tower de Moscou, en cours de construction, sera encore plus haute puisqu'elle atteindra les 332 mètres.»²

Cela mérite d'être souligné, vu les turbulences actuelles que connaît l'économie européenne. Par conséquent, on craint pour bientôt une chute dramatique de l'économie mondiale: les places financières de Londres et de New York ont commencé à vaciller et devraient bientôt avouer, en même temps que le Japon, leur totale impuissance.

Les gratte-ciel servent en quelque sorte d'indicateurs de niveau: nous sommes les plus riches, les plus avancés, les plus modernes, les plus puissants, les plus intelligents et les plus grands. Mais le Dieu tout puissant nous donne une réponse claire et simple: «*L'arrogance précède la ruine, et l'orgueil précède la chute.*» (Prov. 16,18). Cela semble être une loi spirituelle, comme une loi naturelle. La loi sur l'orgueil nous enseigne qu'irréremédiablement l'orgueil mène à la chute. «*Celui qui se confie dans ses richesses tombera, mais les justes verdiront comme le feuillage*» (Prov. 11,28).

Il est intéressant de voir dans ce contexte que l'expert financier Lawrence, cité au début, pense que l'on peut observer une mauvaise attribution de capital pour la construction de buildings élevés. Il y aurait un mauvais placement du capital et ensuite une correction par les marchés: «On assiste à la création d'une bulle et ensuite à l'explosion de la bulle.»

Avant la chute de la tour de Babel, Dieu fit le constat suivant: «*Voici, ils forment un seul peuple et ont tous une même langue, et c'est là ce qu'ils ont entrepris; maintenant rien ne les empêcherait de faire tout ce qu'ils auraient projeté*» (Gen. 11,6). A cause de son indépendance (voulu) à l'égard de Dieu, l'homme désire s'élever de plus en plus haut, sans limites. Dieu s'oppose à cet orgueil en permettant telle ou telle crise, afin que nous comprenions que nous avons besoin de Lui, qui est véritablement le plus grand. ■

¹ *Neue Zürcher Zeitung* 12.01.12, Nr 9, p. 22, dans la rubrique «Vermischtes» (divers)

² *Spiegel Online*, 5.07.2012

Dieu, pourquoi permets-tu cela?



■ NORBERT LIETH

Un chrétien a perdu son porte-monnaie et, évidemment, il en éprouva de l'irritation. Il pria pour le retrouver, mais rien ne se passa, l'objet restait perdu. Peut-être adressa-t-il même secrètement des reproches à Dieu: «Comment peux-Tu permettre cela? Pourquoi cela devait-il arriver précisément à moi? Qu'est-ce que j'ai fait de mal? Pourquoi ne m'exauces-Tu pas?»

A peu près en même temps, un homme voulait s'ôter la vie. Il était déçu de lui-même, de ses semblables; il ne voyait plus aucun sens à sa vie. Il avait vécu les cruautés de la Deuxième Guerre mondiale, il avait combattu à Stalingrad où il fut gravement blessé. Des années après la guerre il était devenu un buveur invétéré et tout son corps lui faisait mal. Et maintenant il voulait mettre un terme à son existence; ne sachant pas nager, il envisagea de se jeter d'un embarcadère dans une eau profonde. Quelques instants seulement avant de franchir ce pas décisif, il vit par terre un porte-monnaie. Il le ramassa et en examina le contenu. Entre autres, il y trouva une carte avec un verset du Psaume 118: «*Je ne mourrai pas, je vivrai et je raconterai les oeuvres de l'Eternel*» (v.17). Ce fut le commencement d'une nouvelle vie qui, tout au long des années, allait être en riche bénédiction pour de nombreuses personnes.

Nous ne savons pas à quoi doit servir notre souffrance, dans quel but le Seigneur s'en sert et pourquoi certaines prières ne sont pas exaucées. Le résultat pourrait, qui sait, être quelque chose d'infiniment plus grand que si Dieu les avait exaucées. ■



Des alliés: Chavez et Ahmadinejad

Y a-t-il une bénédiction «à condition»?

■ NORBERT LIETH

On lit dans le magazine d'information *israel heute*: «Il est de notoriété publique que le chef d'Etat vénézuélien Hugo Rafaël Chavez souffre d'un cancer depuis 2011. Ce que l'on ne sait pas, par contre, c'est qu'il a récemment demandé au rabbin Baruch Rabinovitz de la Munkatcher Chassidim de Brooklyn de le bénir afin qu'il guérisse. C'est ce que rapporte le site Internet orthodoxe Be'Chadrei Chaderim. Chavez avait dépêché deux émissaires auprès du célèbre rabbin de New York afin de solliciter la bénédiction sur sa vie. Des sources de la Munkatcher Chassidim ont fait savoir au site Internet orthodoxe que le rabbin s'était déclaré disposé à accorder la bénédiction à condition que Chavez s'engage en faveur de la libération du prisonnier juif Jakob Astreicher, incarcéré en Bolivie. Le rabbin Rabinovitz a fait de la libération de prisonniers la priorité suprême de sa vie. Le rabbin communiqua à ce sujet avec les émissaires ainsi qu'avec le consul et un membre du Conseil vénézuélien, lesquels se mirent sans tarder en route pour l'hôpital cubain où Hugo Chavez était en traitement depuis quelque temps. Pendant de longues années, le chef d'Etat vénézuélien avait couvert d'insultes l'Etat juif, accusant publiquement Israël de travailler à l'anéantissement du peuple palestinien. Chavez accusait les USA et Israël d'amorcer de manière volontaire et irresponsable une guerre atomique; il a

pris depuis ce temps fait et cause pour le dictateur iranien Ahmadinejad. En dépit de la haine qu'il voue à Israël et au peuple juif, il insiste pour recevoir la bénédiction guérissante du rabbin juif Rabinovitz.»¹

Y a-t-il une bénédiction «à condition»? Il y a quelques années, je me rendis, au cours d'un voyage en Israël, au mur des Lamentations. Un Juif orthodoxe d'un certain âge m'interpella et me demanda combien j'avais d'enfants. Je lui répondis à sa question, sur quoi il pensa pouvoir bénir mes enfants depuis Jérusalem en contrepartie d'une certaine somme d'argent que je lui verserais. Le souhait du rabbin Baruch Rabinovitz de travailler à la libération de Juifs emprisonnés est noble et compréhensible, mais s'en servir comme moyen de pression pour accorder sa bénédiction ou non à un homme est contraire à la Bible. Déjà dans l'Ancien Testament, Dieu parla à propos de l'amour de l'ennemi: «*Si tu rencontres le boeuf de ton ennemi, ou son âne, égaré, tu ne manqueras pas de le lui ramener. Si tu vois l'âne de celui qui te hait couché sous son fardeau, tu te garderas de l'abandonner; tu ne manqueras pas de le délier avec lui!*» (Ex. 23,4-5).

Pour venir en aide à un ennemi, aucune condition n'est posée; l'aide doit être accordée dans tous les cas, même si nous sommes l'objet de la haine de l'ennemi. L'enseignement du Nouveau Testament est encore bien plus clair et péremptoire à cet égard. ■

¹ *israel heute*, 16 mai 2012



Les raisons de la vive attente de Son retour

■ GERALD B. STANTON (1918-2010)

La vive attente de Son retour se justifie pour plusieurs raisons:

1) *Nous comprenons que l'enlèvement n'est pas identique à l'apparition ou au retour du Christ.* Il s'agit ici de deux événements bien distincts et nous disposons d'une série de critères pour les différencier. L'enlèvement est en rapport avec l'Eglise, lorsque les morts en Christ ressusciteront et que les vivants seront enlevés pour aller à la rencontre du Seigneur dans les airs (1 Cor. 15,52; 1 Thess. 4,16-17). Cet événement éveillera l'espérance et une attitude d'attente joyeuse (1 Thess. 1,10), ce qui aura pour conséquence une vie victorieuse et sainte (1 Jean 3,2-3).

D'autre part, au moment du retour de Christ, ce n'est pas tant le saint qui occupera le premier plan mais le pécheur. Lorsque Jésus-Christ reviendra sur la terre, la bataille d'Harmaguédon devra être terminée (Apoc. 19,17-18), la bête et le faux prophète seront jetés dans l'étang de feu et de soufre (Apoc. 19,19-20), Satan sera lié dans l'abîme (Apoc. 20,1-3), les nations de la terre seront rassemblées pour le jugement (Mat. 25,31-46) et Israël, qui aura passé par une dure épreuve, verra Christ, son Messie véritable et placera sa confiance en Lui (Zach. 12,10; Rom. 11,26-27).

2) *Nous remarquons d'importantes différences dans le choix des mots dans la description des deux événements.* Alors que tous deux se rapportent à la fin des temps et décrivent l'action de Jésus-Christ, les croyants de la première église étaient invités à attendre le Sauveur (Phil. 3,20; Tite 2,13): «... apparaîtra une seconde fois, non plus pour enlever les péchés mais pour sauver ceux qui l'attendent» (Hébr. 9,28; français courant). De même, ils devaient attendre le Fils de Dieu venant des cieux (1 Thess. 1,10). Ils devaient veiller et être sobres (1 Thess. 5,6), se consoler mutuellement par l'espérance du retour de Christ (1 Thess. 4,18). Les fréquentes exhortations avaient pour résultat une vive attente du retour de Christ.

Paul était de toute évidence de ceux qui attendaient le retour de Christ (1 Thess. 4,15.17; 2 Thess. 2,1). Timothée fut exhorté à «garder le commandement sans tache, sans reproche, jusqu'à l'apparition de notre Seigneur Jésus-Christ» (1 Tim. 6,14). Il était rappelé aux croyants juifs: «Encore un peu, un peu de temps, celui qui doit venir, viendra, et il ne tardera pas» (Hébr. 10,37). Chez certains chrétiens, cette attente était tellement vive qu'ils avaient cessé tout travail et qu'ils durent être exhortés à le reprendre (2 Thess. 3,10-12). Tous étaient appelés à être patients (Jac. 5,8).

Et pour finir, Jean conclut le livre de l'Apocalypse qui est le dernier du canon de la Bible, en s'écriant avec joie: «Celui qui atteste ces choses dit: Oui, je viens bientôt. Amen! Viens, Seigneur Jésus!» (Apoc. 22,20). Ces passages bibliques constituent la base de l'espérance largement répandue parmi les premiers chrétiens; elle avait pour objet le retour imminent de Christ.

Nous avons un langage bien différent dans les textes qui parlent du retour de Christ en vue de mettre un terme à l'impiété et à la rébellion de ceux qui vivent sans Dieu. En ce jour, Il viendra «au milieu d'une flamme de feu, pour punir ceux qui ne connaissent pas Dieu et ceux qui n'obéissent pas à l'Evangile de notre Seigneur Jésus» (2 Thess. 1,8). Le manque de connaissance des différences entre l'enlèvement et le retour est une des premières raisons de la confusion qui règne dans les différents camps de l'eschatologie.

3) *La vive attente de Son retour est depuis des siècles un principe de foi des chrétiens fidèles à l'Evangile.* Tandis que les concepts théologiques comme «trinité», «théophanie (apparition de Dieu)», «la vive attente de Son retour», «inerrance (de la Bible)» et «avant le millénium» sont apparus au fil des siècles, la vive attente de Son retour était déjà, bien que l'on n'ait pas utilisé le terme, une réalité pour l'Eglise du temps des apôtres.

John F. Walvoord, qui fait référence en matière d'eschatologie, explique

TRÉSORS DE LA PAROLE DE DIEU

Le «Pourtant de la foi» face à «Cela ne sert quand même plus à rien!»

ainsi cet état de fait: «Le point capital de l'enseignement de l'enlèvement avant la tribulation, à savoir l'enseignement du proche retour du Seigneur, est primordial dans l'enseignement de l'Eglise primitive ... (qui) vivait dans la constante attente de la venue du Seigneur dans Son Eglise.»¹

Il apporte une citation prise dans la *Didache*, écrite aux alentours de 100 à 120 après Christ. On y lit l'exhortation suivante: «Soyez vigilants pour votre vie. Que vos lampes ne s'éteignent pas et ayez les reins ceints; soyez prêts, car vous ne savez pas l'heure à laquelle le Seigneur viendra.»²

Même Adolph Harnack, un des premiers défenseurs de la théologie libérale, écrivit ceci avec la minutie de l'historien: «Dans l'histoire de la chrétienté agissaient trois forces qui appuyaient la propagation de l'Évangile. Elles suscitaient l'ardent enthousiasme des gens qui, par la seule prédication de l'Évangile, ne seraient jamais devenus des adeptes résolus. Il y a, entre autres, la foi en un très proche retour de Christ et Son règne glorieux sur terre. Il y eut tout d'abord la foi en la proximité temporelle du retour de Christ et l'établissement de Son règne de gloire sur terre; il est vrai que cette foi apparaît si tôt qu'il faut se demander si elle ne doit pas être considérée comme l'élément essentiel de la religion chrétienne.»³

Jesse Forest Silver remarque ceci à propos des pères apostoliques dans son excellent livre *The Lord's Return* (Le retour du Seigneur): «Ils attendaient le retour du Seigneur de leur vivant. ... Ils croyaient que ce moment était imminent, parce que leur Seigneur leur avait enseigné à vivre dans une attitude de vigilance. (Concernant les pères de l'Eglise d'avant le Concile de Nicée, il dit ceci:) Par le biais de la tradition orale, ils connaissaient la foi des apôtres. Ils propageaient l'enseignement du proche retour du Seigneur avant le millénium.»⁴ ■

Jésus Christ dit à Simon Pierre: «*Avance en pleine eau, et jetez vos filets pour pêcher. Simon lui répondit: Maître, nous avons travaillé toute la nuit sans rien prendre; mais, sur ta parole, je jeterai le filet!*» (Luc 5,4-5). Il est ici question d'une situation où l'on pourrait affirmer par expérience: «Cela ne sert quand même plus à rien.» Mais c'est aussi une occasion pour avancer le «Pourtant de la foi». Pierre considérait rétrospectivement cette nuit où, malgré tous ses efforts et sa très longue expérience, il n'avait rien pris.

«Cela ne sert quand même plus à rien!» – Cela nous nous le sommes souvent dit et l'avons entendu de la bouche d'autres personnes. Nous le constatons non pas seulement dans la vie normale, mais aussi dans le domaine spirituel. Nous avons, par exemple, prié des années durant pour une personne sans qu'il y ait conversion de sa part. Durant des mois nous avons prié concernant certaines circonstances, et aucun changement ne s'est produit. «Cela ne sert quand même plus à rien!»

Longtemps nous avons espéré et nous avons été déçus: travailler toute une nuit et ne rien prendre. Tout essayer, mais en vain! Si nous n'avions pas Jésus, nous mettrions un point final et renoncerions. Il y a cependant un «mais», un «pourtant», ainsi que nous le voyons en Luc 5,5: «*Maître, nous avons travaillé toute la nuit sans rien prendre; mais, sur ta parole, je jeterai le filet!*»

Même si vous êtes déçu, vraiment au bout de vos ressources et devez dire: «Cela ne me sert plus à rien!», il reste ce défi lancé par Jésus: «Sur ma parole, essaie!» Le prophète Elie put ordonner à son serviteur de scruter l'horizon pour la pluie annoncée: «*Monte, regarde du côté de la mer!*» Le serviteur monta, «*il regarda et dit: Il n'y a rien!*» Alors «*Elie dit sept fois: Retourne*» (1 Rois 18,43). Elie ne renonça pas après les plusieurs premières fois; non, il continua: il fit intervenir le «Pourtant de la foi» et il assista au miracle. Dans le ciel bleu ap-

parut un nuage grand comme une main et finalement il y eut cette forte pluie (v. 45). Nombreux sont ceux qui s'en tiennent à «Cela ne sert à rien»; ils ne persévèrent pas et ne vivent pas le miracle du «Pourtant de la foi».

Lorsque Pierre appliqua ce «Pourtant de la foi», il prit de si nombreux poissons qu'ils endommagèrent les filets. Ses compagnons qui se trouvaient dans l'autre barque durent lui venir en aide. «*Ils vinrent et ils remplirent les deux barques au point qu'elles enfonçaient*» (Luc 5,7).

Celui qui applique le «Pourtant de la foi» vit des miracles et enrichit d'autres personnes par ce genre de foi. Paul écrit en Romains 1,12: «*...ou plutôt, afin que nous soyons encouragés ensemble au milieu de vous par la foi qui nous est commune, à vous et à moi.*» Notre foi console-t-elle d'autres gens? Nous n'encourageons certainement pas les autres en affirmant: «Cela ne sert quand même plus à rien!» ou encore «Ne fatigue plus le Maître, car ton cas est désespéré!» Celui qui vit dans le «Pourtant de la foi» déclare: «Mais sur la parole du Seigneur nous pouvons espérer et agir.»

En Marc 5,25-34 il est écrit au sujet d'une femme, «*atteinte d'une perte de sang depuis douze ans. Elle avait beaucoup souffert entre les mains de plusieurs médecins, elle avait dépensé tout ce qu'elle possédait, et elle n'avait éprouvé aucun soulagement, mais était allée plutôt en empirant*» (v.25-26). Elle aurait pu renoncer et affirmer avec raison: «Cela ne me sert plus à rien, j'abandonne.» Non, cette femme appliqua le «Pourtant de la foi» et pensa: «*Si je puis seulement toucher ses vêtements, je serai guérie*» (v.28). Elle fit l'expérience du miracle du «Pourtant de la foi» et fut guérie (v.29).

Cessez donc de dire: «Cela ne sert quand même plus à rien», mais croyez la Parole de Dieu et continuez à prier, à espérer; vous aussi ferez l'expérience de la merveilleuse grâce de Dieu: là où, tout un temps, il n'y a rien à constater, un changement complet se produit. E.K.

¹ John F. Walvoord, *The Rapture Question*, édition révisée et élargie (Grand Rapids: Zondervan Publishing House, 1979)

² Philip Schaff, éd., *A Select Library of the Ante-Nicene Fathers*, ré-impression (Grand Rapids: Wm. B. Eerdmans Publishing Co., 1978)

³ Adolph Harnack, «Millennium», *Encyclopædia Britannica* (neuvième édition), XVI

⁴ Jesse Forest Silver, *The Lord's Return* (New York: Fleming H. Revell Co., 1914)

1 TIMOTHÉE 6,13-14

Jusqu'à l'apparition de notre Seigneur Jésus Christ

Dans la 1^{ère} Epître à Timothée, l'apôtre Paul expose «comment il faut se conduire dans la maison de Dieu, qui est l'Eglise du Dieu vivant, la colonne et l'appui de la vérité». Voici la 23^{ème} partie de notre étude.

■ NORBERT LIETH

Après que l'apôtre Paul eut exhorté son enfant dans la foi, Timothée, à livrer le bon combat de la foi et à saisir la vie éternelle (1 Tim. 6,12), voici ce qu'il écrivit: «*Je te le recommande, devant Dieu qui donne la vie à tous les êtres, et devant le Christ Jésus, qui a rendu témoignage par sa belle confession devant Ponce Pilate: garde le commandement sans tache, sans reproche, jusqu'à l'apparition de notre Seigneur Jésus Christ...*» (1 Tim. 6,13-14).

Timothée doit conserver à l'esprit que Dieu est le maître absolu et qu'Il est Seigneur sur la vie et sur la mort: «*Je te recommande, devant Dieu qui donne la vie à tous les êtres...*» A la fin du temps tous les êtres humains ressusciteront par la puissance de Sa Parole et chacun devra Lui rendre des comptes. C'est pourquoi il ne faut pas craindre les hommes, mais craindre Dieu – vivre dans la piété que

Paul mentionne quatre fois au chapitre 6 (v. 3.5.6.11).

Nous servons un Dieu qui donne la vie à tous et qui a raison en toutes choses. C'est pourquoi Lui rendre témoignage est si important. Tous les puissants passeront, toutes les décisions politiques se perdront dans le néant et toute objection à l'endroit de la foi chrétienne sera réduite au silence. Bienheureux celui qui s'est consacré à Dieu totalement et sans compromission, et qui vit selon cette ligne.

Paul se tint sans crainte devant Félix, Festus et Agrippa; il désirait absolument aller à Rome pour rendre courageusement témoignage au sujet de Jésus Christ, même devant l'empereur. Paul ne recula devant aucun de ces importants personnages, car il savait: il y a un plus Grand qu'eux.

«*...et devant le Christ Jésus, qui a rendu témoignage par sa belle confession devant Ponce Pilate...*» Dans les plus dures heures de Sa vie, le Seigneur

même si pour cela on risque d'être traduit en justice.

«*...garde le commandement sans tache, sans reproche, jusqu'à l'apparition de notre Seigneur Jésus Christ...*» Par ce «commandement» il faut entendre toute la Parole de Dieu (voir 2 Tim. 3,16-17): «*Je t'en conjure devant Dieu et devant Jésus Christ, qui doit juger les vivants et les morts, et au nom de son apparition et de son royaume, prêche la parole, insiste en toute occasion, favorable ou non, reprends, censure, exhorte, avec toute douceur et en instruisant!*» (2 Tim. 4,1-2).

La Parole de Dieu doit être maintenue dans son intégralité et dans toute sa pureté jusqu'à l'apparition de notre Seigneur Jésus Christ. Rien ne peut en être ôté, rien ne peut y être ajouté. On ne peut l'interpréter d'une manière tendancieuse. Jésus revient et déjà Timothée était exhorté à vivre dans l'optique de Son proche retour. Il devait orienter sa vie en fonction de ce retour de Jésus, l'attendre et agir en conséquence.

Par cette «*apparition de notre Seigneur Jésus-Christ*», il est, selon moi, tout d'abord question de la venue de Jésus pour l'enlèvement (1 Cor. 1,7; Phil. 1,6.10; 1 Thess. 1,10; 3,13; 5,23; 2 Tim. 4,8). Mais cela s'étend jusqu'aux événements qui suivront immédiatement et jusqu'à Son retour en gloire. Car ce commandement vaut aussi, par delà l'enlèvement, pour ceux qui se convertiront alors et attendront le Seigneur glorieux (Apoc. 12,17; 14,12). Le programme de Dieu en vue du salut ne prendra pas fin avec l'enlèvement; il y aura une suite. La Bible restera dans le monde après l'enlèvement; elle sera d'une grande valeur pour tous ceux qui la croiront. Cette fin

► Paul se tint sans crainte devant Félix, Festus et Agrippa; il désirait absolument aller à Rome pour rendre courageusement témoignage au sujet de Jésus Christ, même devant l'empereur.

Jésus rendit témoignage, d'une façon bien décidée, devant Pilate qu'Il est le Roi et le Messie. Jésus ne craignait nullement de maintenir ouvertement ce qu'Il était, ce à quoi Il était destiné et ce que signifie Son royaume. Par ce témoignage le Seigneur Lui-même est notre plus grand exemple, quand Il s'agit de s'en tenir à Sa Parole et de la défendre sans se laisser intimider,

parfaite, Timothée et nous-mêmes devons toujours l'avoir devant les yeux. Ce n'est pas sans raison que, à la fin du livre de l'Apocalypse, l'exhortation est faite aux gens de ne rien ajouter à la Parole révélée et de ne rien en retrancher (Apoc. 22,18-19). «*Et voici, je viens bientôt.- Heureux celui qui garde les paroles de la prophétie de ce livre!*» (Apoc. 22,7). ■





► «Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité!»

Qu'est-ce que le péché contre le Saint Esprit?

Dans notre travail pastoral, nous sommes très fréquemment confrontés à cette question: «Ai-je commis le péché contre le Saint Esprit? Est-ce que Dieu peut encore me pardonner?» A ceux qui nous posent cette question, nous pouvons répondre en toute assurance: «Non, vous n'avez pas commis le péché contre le Saint Esprit!»

Tant que nous vivons sur cette terre, nous serons toujours à nouveau coupables de manquements et nous attristerons le Saint Esprit. Oui, nous péchons, nous blasphémons même. Jean a écrit: «Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous séduisons nous-mêmes, et la vérité n'est point en nous.» (1 Jean 1,8). Cela est malheureusement la réalité. En même temps, Jean nous montre la possibilité de pardon puisqu'il ajoute: «Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité!»

Afin de comprendre les paroles du Seigneur Jésus: «C'est pourquoi je vous dis: Tout péché et tout blasphème sera pardonné aux hommes, mais le blasphème contre l'Esprit ne sera point pardonné» (Mat. 12,31), il nous faut prendre en considération tout le contexte. Oui, il faut même en élargir le cadre et nous reporter à l'Ancien Testament. Un des objectifs visés par l'Ancien Testament est l'annonce de l'arrivée du Messie, du Sauveur. Cette arrivée du Messie

sera confirmée par les grands signes et miracles qui l'accompagneront.

Au début de Son ministère public, Jésus se rendit «selon sa coutume, à la synagogue le jour du sabbat. Il se leva pour faire la lecture» (voir Luc 4,16). Il se fit présenter le rouleau de l'Écriture et se mit à lire à haute voix: «L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres; il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la délivrance, et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour renvoyer libres les opprimés, pour publier une année de grâce du Seigneur.» (v.18-19).

Ce faisant, Jésus dit clairement qu'Il est le Sauveur promis sur lequel repose l'Esprit du Seigneur. A titre de légitimation, Il guérit des malades, chasse les démons, marche sur l'eau, donne miraculeusement à manger à une grande foule avec seulement cinq pains et deux poissons, fait même revenir des morts à la vie etc. Il va plus loin encore et affirme être égal à Dieu! Quelle extraordinaire prétention, s'il n'y avait pas les signes et les miracles conformément à ce qu'annonçait l'Ancien Testament. Ces phénomènes qui accompagnaient l'apparition du Messie et lui apportaient la légitimation divine avaient été prophétisés dans les écrits de l'Ancien Testament.

Les pharisiens et les docteurs de la Loi le savaient très bien. Mais cela les plongeait dans un dilemme inextricable. Soit ils reconnaissaient que Jésus était le Messie et ils croyaient en Lui – ce qui leur coûterait charge et considération – soit ils le niaient. Dans ce cas, ils devraient chercher un subterfuge approprié.

Ils optèrent malheureusement pour la deuxième solution et rejetèrent Jésus-Christ. Ils le firent malgré les connaissances dont ils disposaient, que ce soit par l'Écriture ou par la tradition orale. C'est en pleine connaissance de cause qu'ils s'inscrivirent en faux contre l'affirmation de Jésus d'être le Messie, alors qu'ils savaient qu'Il était ce Messie d'Israël! Ils allèrent si loin dans leur refus qu'ils prétendirent que les signes et miracles que Jésus avait opérés par la puissance de l'Esprit Saint étaient le fait de démons: «Les pharisiens, ayant entendu cela, dirent: Cet homme ne chasse les démons que par Béezébul, prince des démons» (Mat. 12,24).

C'est la négation consciente de l'action du Saint Esprit, le refus réitéré du Messie promis, cette volonté de ne pas vouloir savoir, cette décision volontaire: «Nous ne voulons pas!», cette façon d'ourdir des intrigues pour se débarrasser de l'Oint, ces manigances pour préserver leur propre position et leur pouvoir, c'est tout cela que le Seigneur Jésus qualifie de péché contre le Saint Esprit.

Une personne dont la conscience peut encore un tant soit peu se faire entendre ne peut commettre le péché contre le Saint Esprit. Une personne qui garde encore au fond d'elle-même la crainte du Dieu vivant ne peut le faire. Celui qui éprouve encore des sentiments de culpabilité ou qui pleure en raison de son état de perdition n'a pas commis ce péché.

Reprenez courage et regardez à Jésus! Il est toujours prêt à pardonner – encore et encore. A tout instant! Si votre conscience ne parvient pas à trouver le repos, tenez-vous aux paroles de la Bible qui disent: «Car si notre cœur nous condamne, Dieu est plus grand que notre cœur, et il connaît toutes choses» (1 Jean 3,20). Dieu et Sa grâce sont plus grands, bien plus grands que votre conscience tourmentée!

S.R.

Le prochain numéro paraîtra le 28.09.2012 avec, entre autres, ce thème*:

«Le difficile message du prophète»

*Sous réserve de modification

Oeuvre missionnaire et Editions Appel de Minuit

www.appeldeminuit.ch

FONDATEUR: Wim Malgo (1922-1992)

DIRECTION: Peter Malgo, Norbert Lieth, Conno Malgo, Jonathan Malgo

SUISSE: Appel de Minuit, Ringwiesenstrasse 12a, 8600 Dübendorf, Tél. (0041) 044 952 14 12 (de 8 à 12h)

ORGANE: L'«Appel de Minuit» paraît chaque mois. Il est également publié en allemand, anglais, espagnol, néerlandais, hongrois, italien, portugais, roumain et tchèque.

RÉDACTION: (adresse en Suisse) Tél.: (0041) 044 952 14 12, Fax: (0041) 044 952 14 11, E-mail: adm@mnr.ch

MISE EN PAGE: (adresse en Suisse) E-mail: adm@mnr.ch

CURE D'ÂME: même adresse, Tél.: (0041) 044 952 14 12 (de 8 à 12 h), Fax: (0041) 044 952 14 11, E-mail: adm@mnr.ch

ADMINISTRATION: (adresse en Suisse) Tél.: (0041) 044 952 14 12 (de 8 à 12 h), Fax: (0041) 044 952 14 11, E-mail: adm@mnr.ch, collaboratrice: Elishevah Malgo

VOYAGES EN ISRAËL: (adresse en Suisse) (0041) 044 952 14 18, Fax: (0041) 044 952 14 19, E-mail: reisen@beth-shalom.ch, collaborateurs: Fredi Peter, Fredi Winkler (Haïfa, Israël)

HOTEL BETH-SHALOM: P.O.Box 6208, Haïfa-Carmel 31061, ISRAËL, Tél. (00972) 04 8373 480, Fax: (00972) 04 8372 443, E-mail: beth-shalom-israel@mnr.ch, direction: Fredi et Beate Winkler

PAIEMENTS:

Suisse: Postfinance IBAN: CH45 0900 0000 8004 7476 6 BIC: POFICHBEXX ou ZKB IBAN: CH73 0070 0115 2004 7251 9, BIC: ZKBKCHZZ80A
France: La Banque Postale IBAN: FR48 2004 1010 1503 2994 3003 627, BIC: PSSTFRPPSTR ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

Allemagne: Sparkasse Hochrhein IBAN: DE33 6845 2290 0006 6005 30, BIC: SKHRDE6W

Belgique: Banque de La Poste IBAN: BE78 0003 2519 1486 BIC: BPOTBEB1

Oeuv miss Appel de Minuit/12a, Ringwiesenstr/ 8600 Dübendorf, 0000 Suisse

Correspondance: Appel de Minuit, Ringwiesenstrasse 12a, CH- 8600 Dübendorf; Tél. 0041 44 952 14 12

Canada

Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet. Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut).

Tous les autres pays

Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet. Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut)

IMPRESSION: GU-Print AG, Zürich

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL: Suisse, Allemagne, Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.-, France EUR 18.-, Belgique EUR 18.-, tous les autres pays EUR 24.-. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.

LES ADRESSES de toutes les filiales de l'oeuvre missionnaire de l'«Appel de Minuit» au site: <http://www.appeldeminuit.ch/mrweltweit.php>

INITIALES DES AUTEURS DE LA PRESENTE EDITION

E.K. = Ernst Kraft; N.L. = Norbert Lieth; R.M. = René Malgo; S.R. = Samuel Rindlisbacher

SEUL JÉSUS PEUT VOUS AIDER

Votre chance

Etes-vous satisfait de votre vie ou des choses se sont-elles passées que vous préféreriez annuler? Aspirez-vous secrètement à un tout nouveau commencement? Peut-être avez-vous, animé de ce désir, fait toutes sortes de tentatives et vous êtes-vous lancé dans de nouvelles aventures! Mais il se trouve quelque chose d'autre au plus profond de vous-même: une peur justifiée de l'avenir. Que va-t-il arriver? Tout semble si sombre. Comment m'en tirer alors que j'avance en âge? Et surtout ceci de très important: qu'advient-il après la mort? Tout prendra-t-il alors fin ou ...? Et quoi s'il y a une suite dans l'au-delà?

Depuis la chute d'Adam et Eve dans le péché, l'angoisse étroit l'être humain. Quelqu'un a un jour décrit la peur comme un signal d'alarme lors d'un dérangement sur la ligne de communication avec Dieu. La peur peut aussi être la manifestation d'une mauvaise conscience révélatrice de notre responsabilité devant Dieu. Aucune religion, aucune philosophie, aucune idéologie ni aucun ordre social ne peuvent nous libérer de notre culpabilité et, en conséquence, de notre angoisse. La Bible déclare: *«Tribulation et angoisse sur toute âme d'homme qui fait le mal, sur le Juif premièrement, puis sur le Grec! Gloire, honneur et paix pour qui-conque fait le bien, pour le Juif premièrement, puis pour le Grec!»* (Rom. 2,9-10).

Celui qui met toute sa confiance en Jésus est non seulement débarrassé de sa culpabilité, mais aussi de sa mauvaise conscience et de son angoisse pourtant profondément ancrée, car il obtient la paix avec Dieu: *«Etant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus Christ»* (Rom. 5,1). Une telle personne se sait à l'abri dans le Seigneur dans toutes les tempêtes de la vie.

Croyez-vous que la Bible est la Parole de Dieu? Ou bien affirmez-vous qu'elle a fait l'objet de tellement de discussions où les opinions divergeaient que vous ne pouvez vraiment pas la croire? J'espère de tout mon coeur que vous ne vous réfugiez pas derrière un tel argument!

Une minute après sa mort tout être humain va constater avec étonnement qu'il existe toujours. Il devra alors affronter sa responsabilité devant Dieu qui lui demandera: «Pourquoi ne m'as-tu donc pas cru?» Votre réponse sera-t-elle: «Ah, j'ai entendu tellement de choses. J'ai vu un film qui semblait prouver qu'il n'y a pas de Créateur, mais que tout est produit du hasard.» Ou encore: «J'ai lu dans un livre que Jésus n'était pas du tout ressuscité et que ce qui en est écrit dans la Bible n'est vraiment pas exact. Les auteurs affirmaient avoir fait de très sérieuses recherches à ce sujet. C'est cela que j'ai cru. Je pensais qu'eux devaient savoir.»

Pour Dieu de tels arguments n'ont aucune valeur; Il demandera des comptes: «Ah, tu savais lire? Je me suis révélé aux hommes par Ma Parole. Pourquoi ne l'as-tu donc pas lue et crue? Tout y figure concernant Ma personne et Mon plan de salut pour vous, les humains; tu aurais pu vérifier si c'était la vérité. Mais tu as préféré croire ceux qui Me remettaient en question. Tu t'es fait piéger par Satan! Ma Parole aurait résisté à tout examen. Il y avait aussi suffisamment de livres chrétiens, d'études bibliques et de commentaires qui confirmaient Mes dires. Ne croyais-tu donc pas que Moi qui suis Dieu, j'avais le pouvoir de témoigner à mon sujet et de veiller sur Ma Parole, afin qu'elle ne soit pas falsifiée? Tout au long des millénaires, ce que j'ai dit a été maintenu et le fil rouge parcourant Ma Parole est resté bien visible. Je vous ai tout facilité et chargé Martin Luther de traduire la Bible dans votre langue; et peu de temps auparavant j'ai permis que soit découverte l'imprimerie pour que Ma Parole puisse se propager rapidement. Pratiquement à chaque coin de rue vous pouviez vous la procurer et vous informer à mon sujet.»

Cher lecteur, vous êtes encore en vie. C'est votre chance! Car si vous devez admettre que Dieu pourrait vous parler ainsi, vous avez maintenant la possibilité de vous convertir, de vous tourner vers le Seigneur. N.L.

Bienvenus!

Nathanael Winkler

vous présentera un message biblique

Date: **Dimanche 23.09.2012**, Heure: **15h00**

Lieu: Restaurant «Zum Engel», Rue de la République 53,
F – 67720 Hoerd

Uniquement en allemand – pas de traduction

Deux nouvelles brochures actuelles



Nouveau!

THOMAS LIETH

Ce qui compte vraiment

Qu'est-ce qui compte vraiment dans notre existence? Quelles sont les valeurs véritables dont nous devrions faire une priorité dans notre vie et pour lesquelles il vaut réellement la peine de s'engager? Lisez cet opuscule! Vous y trouverez des réponses valables à vos questions existentielles. Thomas Lieth explique, à la lumière d'événements bibliques, quelle motivation essentielle devrait présider aux choix décisifs de notre vie.

Brochure, 44 pages
N° de commande 190005
CHF 3.00, EUR 2.00



Commandez ici:
adm@mnr.ch



Nouveau!

NORBERT LIETH

Sache que ...

«Sache que... » sont les mots introductifs d'un texte qui dépeint les derniers jours avant le retour de Jésus. Cette description est plus actuelle que jamais – elle annonce ce qui nous est présenté chaque jour dans les médias, par exemple des révolutions, des bouleversements politiques, la globalisation, des changements religieux, des crises financières, l'anarchie et la dégradation des valeurs morales. Où tout cela conduit-il? A quoi faut-il s'attendre? Peut-on encore sauver le monde? Y a-t-il un tournant vers le positif? La Bible nous donne la réponse. La lecture de cette brochure vous informera.

Brochure, 24 pages
Bestell-Nr. 190007
CHF 1.50, EUR 1.00

Israël en format de poster



L'Éternel dit: «Tout le pays que tu vois, je le donnerai à toi et à ta postérité pour toujours» (Genèse 13,15).

Un calendrier fantastique avec des photos sensationnelles de la Terre sainte. Soyez-en personnellement convaincu: le désert fleurit, les images de paysages magnifiques le prouvent.

Un cadeau idéal par lequel vous pouvez assurément faire grand plaisir – à d'autres personnes ou à vous-même.

Format: 60 x 47 cm, n° de commande 341113, CHF 12.00, EUR 10.00

